

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



JEUDI 18 DÉCEMBRE 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 24



Gwendoline Le Bomin

Le défilé lumineux du père Noël du Whitehorse Winterval s'est tenu le 5 décembre. Malgré le froid et la neige, la parade a enchanté les jeunes d'âge et de coeur.....p. 23

PAGE 7



Stéphanie Arnold

La solidarité au cœur de la Yukon Humane Society

■ Stéphanie Arnold

PAGES 10 À 12



Ioleda

Concours d'écriture du temps des fêtes

■ Participantes et participants

À DÉCOUVRIR

Justice bilingue : former pour mieux servir 2

Que retenir de 2025? 4-5

Lentilles canadiennes sous la loupe 6

TV5MONDE au Yukon 7

Offrir le français en cadeau 13

Regain des arts divinatoires 16

Le violon pour inspirer la relève 17

Droit en français : une formation pour mieux servir la communauté



Organisée par l'Association franco-yukonnaise (AFY), une formation en terminologie juridique française a été offerte au public les 10 et 11 décembre derniers. Elle visait à permettre aux personnes participantes d'acquérir un vocabulaire juridique en français et de gagner en efficacité dans divers domaines du droit.

Gwendoline Le Bomin

La première journée portait sur le droit criminel, le droit de l'immigration et le droit administratif, tandis que la seconde abordait les thèmes du droit de la famille et de la cybercriminalité.

« Cette formation répond à un besoin », rapporte Angéline Delatte, gestionnaire par intérim, Justice et veille stratégique à l'AFY. En effet, un sondage sur les besoins de la communauté juridique francophone du Yukon a été réalisé plus tôt. « À la question "Qu'est-ce qui vous permettrait d'offrir activement des services de justice en français au Yukon pour mieux répondre aux besoins des francophones", les participants ont répondu à 73 % de la formation linguistique en français. »

Ruphine Djuissi était l'une des animatrices de la formation. Avocate en droits de la famille à Winnipeg,



La formation en terminologie juridique française a eu lieu au Centre de la francophonie. Elle a permis aux personnes participantes d'acquérir et d'accroître un vocabulaire juridique précis et opérationnel et de renforcer leur capacité à offrir des services en français.

au Manitoba, et membre du Centre canadien de français juridique (CCFJ), elle rapporte que l'insécurité linguistique des professionnel-le-s

est un enjeu. « Au Canada, il y a une pénurie d'avocats ou de juristes en général qui sont capables de parler aisément français, la majorité étant anglophone. »

Pour M^e Djuissi, malgré le besoin grandissant, il existe peu de formations juridiques en français.

général adjoint du CCFJ, il abonde dans le même sens. « Les gens de l'intérieur de l'appareil sont très ouverts à offrir leur service en français. Non seulement ils n'ont pas d'objection, mais, souvent, il y en a qui cherchent activement à le faire. Je pense que le principal défi, c'est de leur donner les occasions d'apprendre le vocabulaire qui, souvent, n'est pas intuitif », constate-t-il.

Il reconnaît cependant que, malgré la volonté des provinces et des territoires d'offrir des services en français, les ressources financières demeurent insuffisantes.

Ruphine Djuissi constate également que les professionnel-le-s francophones n'ont souvent pas le choix de se conformer à la langue de la majorité, l'anglais. « En tant que francophone, je n'ai pas eu d'autre choix que d'apprendre l'anglais. L'inverse n'est pas vrai, parce qu'un anglophone n'est pas obligé d'apprendre le français. Il peut fonctionner sans. Mais un francophone ne peut pas le faire. »

Elle rappelle que, dans certains domaines, comme le Code criminel ou le droit de la famille, les tribunaux fédéraux ont l'obligation de servir le public dans l'une des langues officielles, soit en français, soit en anglais.

M^e Djuissi souligne l'intérêt grandissant d'offrir des services bilingues à travers le pays. Elle mentionne, entre autres, la volonté du Manitoba à devenir une province bilingue et l'augmentation du quota de l'immigration francophone de la part du gouvernement fédéral. « Ces personnes vont vivre en français, elles vont donc avoir besoin à un moment d'accéder à la justice en français. Ça veut dire que le marché va s'agrandir davantage. »

Parler français, un avantage

Pour Ruphine Djuissi, il n'est pas évident pour le grand public de maîtriser les termes juridiques en anglais. Offrir des services en français constitue donc un atout important, selon elle, notamment sur le plan financier pour le corps professionnel juridique. « Quand on est bilingue, on sait toujours que ça fait un dollar ou deux dollars de plus sur le salaire. »

Offrir des services bilingues, selon elle, serait aussi bénéfique à l'ensemble de la société et au gouvernement. « Vous pouvez prendre un prêt à la banque plus facilement, par exemple parce que vous comprenez les termes. Vous achetez, vous obtenez plus vite les prêts. Ça fait tourner l'économie. Tout le monde gagne, y compris l'État, parce qu'après, tourner l'économie, ça veut dire qu'on paie plus de taxes. Donc, pour moi, on gagne à tous les niveaux », conclut-elle. ■



Angéline Delatte, gestionnaire par intérim, Justice et veille stratégique à l'AFY, observe un engouement de la part du corps professionnel juridique à offrir des services bilingues.

Des services bilingues

Une première formation de ce type avait été offerte en avril dernier au Centre de la francophonie. Angéline Delatte rapporte que plusieurs personnes qui y avaient participé se sont à nouveau inscrites à la deuxième formation. Pour elle, cela démontre une motivation et un intérêt à offrir des services bilingues.

Donald Legal animait également la formation. Directeur



La formation en terminologie juridique française a été offerte par Donald Legal, directeur général adjoint du Centre canadien de français juridique (CCFJ) au Manitoba, et par Ruphine Djuissi, avocate en droits de la famille à Winnipeg, au Manitoba, et membre du CCFJ.



50^e anniversaire du Musée George-Johnston

Financement de projets rassembleurs

Le Fonds de développement communautaire appuie des projets qui favorisent le développement culturel, économique et social du Yukon.

Exemples de projets admissibles :

- » Construction d'installations
- » Activités et programmes communautaires
- » Rénovation et restauration de bâtiments ou de terrains
- » Perfectionnement des connaissances et des compétences
- » Travaux de recherche et de planification

Date limite (demandes de 20 000 \$ à 75 000 \$) : 15 janvier

En savoir plus sur le processus de demande

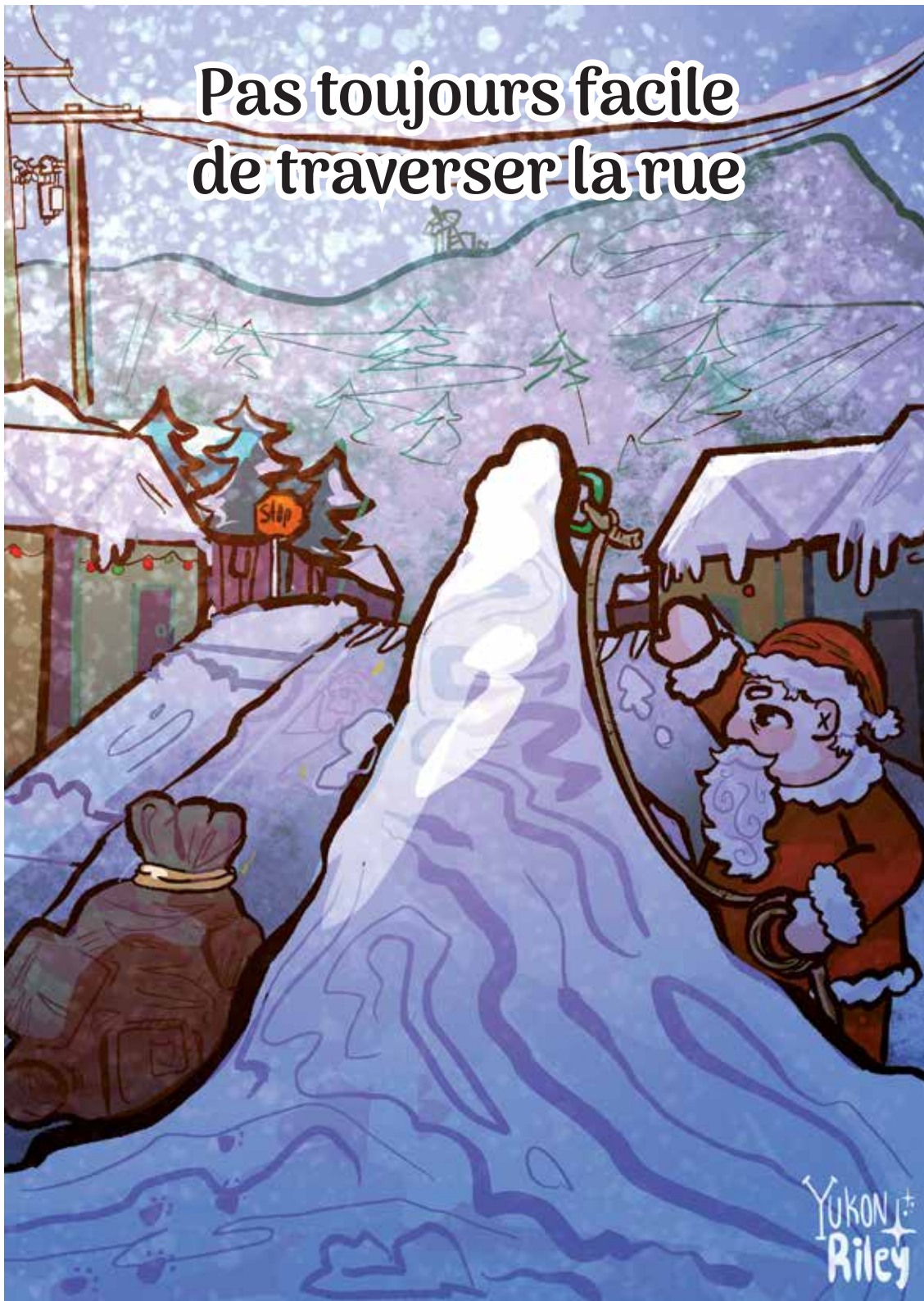
Participez à notre séance d'information virtuelle le mardi 6 janvier pour obtenir un aperçu complet du programme et du nouveau système de gestion de fonds en ligne.

Pour plus de détails et pour vous inscrire, visitez le yukon.ca/fr/activites.



Visitez le yukon.ca/fr/fde

Pas toujours facile de traverser la rue



Yukon
Riley

Gratitude et introspection

Gwendoline Le Bomin

En cette fin d'année, la noirceur nous ralentit et nous invite à l'introspection, une pause salutaire. C'est l'occasion de prendre le temps de réfléchir au chemin parcouru au cours des douze derniers mois, aux événements qui ont marqué l'année, et de faire le bilan.

Non seulement retracer ce que nous avons accompli, mais aussi penser aux personnes qui ont cheminé à nos côtés au fil des mois.

Ralentir

Se créer des rituels réconfortants, comme prendre un bain chaud, savourer un chocolat chaud, retrouver ses ami-e-s pour une soirée de jeux de société, assister aux concerts au sous-sol de l'Église United, ou s'adonner à des ateliers d'art, permet de mieux traverser la saison. Autant d'activités qui se prêtent bien en cette saison hivernale et qui invitent à se mettre au rythme de la nature, elle aussi au ralenti et en dormance.

Les températures froides nous incitent peut-être à rester davantage à l'intérieur, mais cela ne signifie pas pour autant l'isolement ou l'inactivité! La neige ravit également les adeptes de sports d'hiver, tandis que les occasions de se rassembler demeurent nombreuses.

Bref, les activités ne manquent pas pendant la longue saison hivernale.

Remercier

L'introspection invite à la gratitude : reconnaître le chemin parcouru et remercier celles et ceux qui y ont contribué.

Au rythme du calendrier de l'avent, il est possible de prendre l'initiative de remercier chaque jour une personne que l'on considère comme importante dans notre entourage et de lui faire savoir. Prendre le temps de lui écrire quelques mots pour exprimer notre gratitude, souligner combien elle compte dans notre vie et reconnaître la joie qu'elle nous

apporte. Non seulement la joie, mais aussi le soutien, l'écoute de nos peines, de nos doutes... Ces personnes nous réconfortent et nous rassurent.

Et puis, peut-être, prendre le temps de se remercier soi-même pour les efforts fournis, par exemple. Être reconnaissant-e de sa situation d'avoir un toit sur la tête, de la nourriture dans les placards, de l'électricité... Des réalités que l'on tient souvent pour acquises, en oubliant qu'il y a encore quelques décennies, elles relevaient du luxe pour une partie de la population.

Redonner

Redonner aux autres, mais aussi à la nature. Cette nature parfois hostile et pas toujours facile à apprivoiser dans le Grand Nord, mais ô combien belle et fragile!

Une terre chère aux Premières Nations du Yukon, puisqu'elle est à la fois leur territoire ancestral et spirituel. Elle représente une source de guérison et d'identité sur laquelle elles vivent depuis des millénaires en harmonie avec la nature. Une nature toutefois fragile soumise aux pressions de l'activité humaine et aux changements climatiques, suscitant des efforts communautaires pour renouer avec les savoirs ancestraux, notamment par l'agriculture locale et par la création de parcs protégés.

En Amérique du Sud, la civilisation inca vénait la Pachamama, la Terre-Mère. Pour ce peuple, il s'agissait d'une divinité féminine de la fertilité et de la nature, protectrice des humains, des animaux et des plantes. Cette Terre nourrit et donne vie. Une croyance encore bien vivante dans les Andes, où les rituels d'offrandes perpétuent le lien et l'équilibre avec la Terre.

Bref, prendre soin de soi, des autres et de l'environnement : peut-être une belle résolution pour 2026?

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et une bonne lecture pour ce dernier journal de 2025. Pour ma part, je vous retrouverai au printemps prochain après un séjour qui s'annonce riche en aventures!

l'aurora boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | auroreboreale.ca

L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

Gwendoline Le Bomin
Journaliste - Rédactrice en chef
867 335-7476
journalisme@auroreboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca

Collaborations :
Stéphanie Arnold, Rébecca Fico, Nelly Guidici et Annie Maheux

Révision :
Angélique Bernard

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Riley Cyre

Réception :
Kenaël Adélise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga

LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, *l'Aurore boréale* informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

PRIX D'EXCELLENCE

- 2025**
- Journal de l'année
 - Meilleur projet numérique
 - Excellence de la présence numérique
- 2024**
- Meilleur projet numérique
 - Excellence de la présence numérique

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx. par année
format papier ou PDF.
1,25 \$ l'unité au Yukon.
867 668-2663, poste 500



Avec le soutien de :

AFY **Canadä**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. *L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante. Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épique ou inclusif dans nos textes originaux. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. **Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.**

Nous vous souhaitons un merveilleux temps des Fêtes, ainsi qu'une année 2026 remplie de bonnes nouvelles!

La prochaine édition paraîtra le 15 janvier 2026.

N'oubliez pas notre concours photo du temps des fêtes : détails en page 24.

Que retenir de l'année 2025?

L'année touche à sa fin et 2025 n'a pas manqué d'événements marquants. Retour sur les faits qui ont rythmé ces douze derniers mois.

Gwendoline Le Bomin

Culture

En février, Marie-Hélène Comeau a été la commissaire de l'exposition « Reel Art: Celebrating Yukon Cinema », qui célébrait le 70^e anniversaire du Yukon Theatre et le 40^e anniversaire de la Yukon Film Society.

La Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) s'est distinguée en février dernier en recevant le prix de l'innovation, de l'éducation et de l'engagement communautaire pour son projet de baladodiffusion *Récits de vies de nos aînés franco-yukonnais*. Ce prix a été décerné par la Yukon Historical & Museums Association (YHMA).

Marielle Veilleux a publié en mars son deuxième livre, *Les aventures d'une aviatrice; au pays du soleil de minuit et au-delà*. Elle décrit ses aventures dans les airs et dans la neige et partage son amour profond pour l'aviation.

Plusieurs membres de la compagnie Open Pit Theatre, codirigée par l'artiste francophone Geneviève Doyon, se sont rendu-e-s au Japon en août pour présenter leur œuvre *Radio Silence [Silence Radio]* dans la baie d'Osaka, dans le cadre de l'Exposition universelle de 2025.

En août dernier, la galerie Yukon Artists @ Work a invité le public à plonger dans le passé artistique de Marie-Hélène Comeau. Son exposition *Rediscoveries: An Exhibition of Large-Scale Paintings (Redécouvertes, une exposition de peinture de grande taille)* retraçait son parcours depuis 2007, année charnière de sa carrière.

En septembre, le Yukon a accueilli l'événement phare du Réseau des grands espaces : le Contact Ouest. L'événement a offert une vitrine aux artistes francophones de l'Ouest et du Nord canadien et a permis au public yukonnais de découvrir des artistes d'ici et d'ailleurs.

Onze ans après leur premier passage, Les Hay Babies ont fait leur retour en novembre dernier à Whitehorse pour le Coup de cœur francophone. Le jeune musicien franco-yukonnais William Pacaud a assuré la première partie du spectacle.

Condition féminine

L'organisme Les Essentielles a ouvert dans ses locaux une salle de confidentialité qui garantit aux membres de l'organisme l'intimité et la discrétion. En mai dernier, Les Essentielles ont lancé la 17^e édition de la revue *Le Nombriil*. Notons que l'organisme a fêté ses 30 ans cette année.

Après avoir œuvré dans divers organismes communautaires du Yukon, Ketsia Houde-McLennan a été nommée, en avril dernier, directrice à la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres au gouvernement territorial.

Engagement

Danielle Bonneau a été nommée bénévole de l'année lors du Gala de reconnaissance des bénévoles qui a eu lieu le 10 avril au CSSC Mercier.

Marguerite Tölgyesi a été élue membre du CA du Centre de la francophonie des Amériques. Elle occupe le poste de personne âgée de 35 ans et moins pour un mandat de trois ans.

Angélique Bernard a reçu le Prix de l'engagement exceptionnel lors de la Journée de la francophonie yukonnaise. Ce prix est remis à une personne qui se distingue par son implication dans la communauté.

Isabelle Piché a remporté en mai dernier le Prix Notable Innovator [Prix de l'innovateur ou l'innovatrice remarquable] décerné par l'organisme Yukonstruct. L'entrepreneure est à la tête de l'entreprise Adventure Time, un service de navettes basé à Haines Junction.

En novembre dernier, après 25 ans de service dévoué, Erik Hougen a passé le flambeau à Yannick Klein, nouveau consul honoraire de France à Whitehorse.

Dawson

Lors du festival annuel Thaw Di Gras à Dawson, en mars, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a tenu un kiosque où les gourmands et gourmandes ont pu déguster de la tire d'érable.

The Klondike Experience a étendu ses services à Dawson.

En avril, l'agence de circuits touristiques a annoncé son nouveau partenariat avec la compagnie aérienne yukonnaise Air North. L'entreprise a pris le relais à partir du 25 avril pour assurer plusieurs services à l'aéroport de Dawson.

Le Franco-Yukonnais Paul Robitaille a été l'un des deux gagnants de l'édition 2025 du concours de la débâcle, qui consiste à deviner à quelle heure le pont de glace à Dawson va se briser. Ce concours a lieu chaque année depuis 1940. M. Robitaille et Andrew Taylor ont deviné exactement 10 h 56, l'heure officielle de la débâcle.

La construction d'un nouveau complexe récréatif communautaire à Dawson a été lancée en août dernier. Le bâtiment sera situé à l'angle sud-est du chemin Dôme et de la route North Klondike, juste à l'extérieur du centre-ville, et ouvrira ses portes en 2028.

Soulignons une récente initiative de la maison d'hébergement pour femmes de Dawson, le Francoshop. Il s'agit d'un espace de discussion destiné aux femmes, où les rencontres se déroulent en français.



© Gwendoline Le Bomin

Éducation

En février dernier, l'École Émilie-Tremblay a lancé son premier journal étudiant, intitulé *La Griffe du Grizzly*. L'école a fêté son 40^e anniversaire en juin. À cette occasion, la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) a lancé un projet de numérisation des photos d'archives de l'école et une journée festive et rétrospective a été organisée.

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a annoncé en octobre dernier l'ouverture d'un deuxième local de la Garderie du petit cheval blanc, qui sera situé au rez-de-chaussée du 478, rue Range, à Takhini.

Les commissions scolaires francophones et des Premières Nations ont fait front commun. Lors d'une conférence de presse tenue le 22 octobre dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et la First Nation School Board (Commission scolaire des Premières Nations - FNSB) ont exprimé leurs attentes concernant l'engagement du prochain gouvernement dans l'amélioration du système éducatif du territoire. Les deux organismes espèrent obtenir un financement équitable et transparent.

Les deux commissions scolaires du territoire, la CSFY et la FNSB, ont également tenu des élections afin de pourvoir des postes de commissaires scolaires. Quatre personnes sur cinq ont été réélues pour la CSFY, et la nouvelle commissaire est une personne de Dawson : Amélie Morin.

En octobre, des membres du Collège Nordique, de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et de l'Association des francophones du Nunavut (AFN) se sont réuni-e-s à Iqaluit, au Nunavut, pour établir un modèle de collaboration et de gouvernance en éducation postsecondaire en français dans les trois territoires.



© Maryne Dumaine

Environnement

Cette année, les niveaux d'eau dans le sud du territoire ont atteint des records historiquement bas.

Le 30 juin dernier, un rapport indépendant, commandité par le gouvernement du Yukon, a été publié sur les circonstances et les causes du glissement de minerai survenu à la mine Eagle Gold le 24 juin 2024. Plusieurs facteurs ont contribué à l'accident, dont la gestion inadéquate de la qualité du minerai, une défaillance du système de collecte des solutions et une accumulation d'eau liée aux précipitations du printemps et de l'été 2024.

Cette année, la saison des incendies de forêt a été intense. En date du 9 août, près de 166 470 hectares avaient été ravagés par les flammes dans le territoire. Pour comparaison, l'année dernière, le territoire a fait face à plus de 140 feux brûlant 110 000 hectares de forêt. Certaines zones autour de Dawson ont été placées en alerte d'évacuation.

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

FORMATION

COMMUNICATION

EMPATHIQUE & GAGNANTE

13 et 14 janvier

17 h à 19 h • En ligne

867 668-2663

afy.ca

Francophonie

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) à Whitehorse en juin dernier. Une occasion pour l'organisme de non seulement rencontrer la communauté francophone du territoire, mais aussi de mieux comprendre ses réalités et ses enjeux. Créée en 1975, la FCFA a fêté cette année son 50^e anniversaire.



Archives A.B.

Hommages

Plusieurs membres importants de la communauté nous ont quittés cette année. Pensons notamment à Rodolphe (Rudy) Couture qui est décédé le 28 avril. Quelques mois plus tôt, en janvier, ce dernier avait reçu l'Ordre du Yukon, la plus haute distinction honorifique du territoire.

Gérard Lécuyer s'est éteint le 9 juillet dernier. Fervent défenseur du français en milieu minoritaire, il s'est impliqué dans le combat pour plus de services francophones non seulement au Manitoba, mais aussi au Yukon.

À l'âge de 85 ans, Sandra Journeaux-Henderson, une pionnière passionnée de l'éducation francophone, s'est éteinte cet été.

Jeunesse

Lilou Lefebvre et Olive Passmore, élèves de 9^e année à Faro, ont été nommées en avril dernier lauréates du prix Ingénieurs+ régional de la Fondation Rideau Hall (FRH), avec leur projet visant à détecter des signes précoces du cancer de la peau avec l'intelligence artificielle.

Après huit ans d'absence, les Jeux de la francophonie canadienne ont fait leur grand retour du 15 au 19 juillet 2025 à Laval au Québec. La délégation du Yukon était la plus nombreuse de l'histoire du territoire, soit 46 personnes (33 jeunes et 13 accompagnateurs et accompagnatrices). Le Yukon a remporté deux médailles d'argent (Arts culinaires et Média). Tristan Gagnon et Delphine Beaupré portaient le drapeau du territoire.

La fin de l'année a été marquée par le 30^e anniversaire de JeFY. Pour l'occasion, une soirée festive et rétrospective a été organisée le 7 décembre dernier au CSSC Mercier.

Politique

L'année 2025 a été marquée par trois élections. D'abord, les élections fédérales en avril provoquées par la démission de l'ancien premier ministre Justin Trudeau le 6 janvier dernier. Mark Carney est devenu officiellement le 24^e premier ministre du Canada le 14 mars dernier.

Ensuite, l'électorat a élu le député fédéral du Yukon. Six personnes s'étaient présentées. Le scrutin a eu lieu le 28 avril. Brendan Hanley a été réélu pour un nouveau mandat.

Le 7 mai dernier, Ranj Pillai a annoncé, par un communiqué, qu'il quittait ses fonctions de premier ministre du Yukon et de chef du Parti libéral du Yukon. Mike Pemberton a été élu le 19 juin en tant que nouveau chef de ce parti.

Enfin, le Parti du Yukon a été élu le 3 novembre dernier à la tête du gouvernement territorial. Currie Dixon est devenu le 12^e premier ministre du Yukon et le premier à être né au territoire. Un plébiscite sur la réforme électorale était également prévu lors de ces élections. Plus de 56 % de l'électorat yukonnais a voté « oui » au vote préférentiel qui remplacerait le système actuel de scrutin majoritaire à un tour pour l'élection des député-e-s. Toutefois, le parti élu a annoncé ne pas vouloir changer le système de vote. Le Franco-Yukonnais Justin Ziegler a été élu député néo-démocrate lors des mêmes élections. Il est la première personne à avoir prêté serment d'allégeance en français dans l'histoire moderne de l'Assemblée législative.



Gwendoline Le Bomin

Premières Nations

Une formation intitulée Advancing Reconciliation in your Organization (Faire progresser la réconciliation au sein de votre organisation) s'est tenue au Centre de la francophonie le 24 mars dernier. Destinée au personnel de l'Association franco-yukonnaise (AFY), elle a permis d'approfondir la compréhension sur les façons de contribuer à la réconciliation. À l'avenir, des formations pourraient être offertes à la communauté francophone.

Dans le cadre d'une collaboration avec les personnes âgées de la communauté Tr'ondëk Hwëch'in, des élèves du programme Confluence de Dawson ont participé jusqu'à mai dernier à un atelier de couture et de perlage.

Santé

En début d'année, le gouvernement du Yukon a lancé la nouvelle carte d'assurance-santé. La carte peut contenir des accents en français ainsi que la mention « FR » indiquant que la langue de soins préférée est le français.

Le gouvernement du Yukon et le Comité des chefs sur la santé ont annoncé au début du mois la composition du premier conseil d'administration de Shāw Kwā'a/Health and Wellness Yukon/Santé et mieux-être Yukon, le nouvel office de la santé. Aucun membre de la francophonie n'est à la table.



Maryne Dumaine

Sports

De nombreuses compétitions sportives ont eu lieu tout au long de l'année. Citons la Yukon Quest avec son nouveau tracé. Le départ officiel a eu lieu le 2 février au village de Teslin. La ligne d'arrivée se trouvait à Faro. Plusieurs francophones y ont participé. Michelle Phillips a remporté la Yukon Quest 450 pour une deuxième année d'affilée. La Yukon Quest 175, version plus courte de la course se terminant à Ross River, a été remportée par l'Américain Alexander Pai. Nathaniel Hamlyn, de Whitehorse, a décroché la deuxième place.

Nos athlètes franco-yukonnais-e-s se sont une fois de plus démarqué-e-s, notamment lors des Jeux d'été du Canada qui ont eu lieu à St. John's, du 8 au 25 août. Plus de 270 jeunes faisaient partie de la délégation du Yukon. Pour la première fois, le territoire envoyait un athlète à la compétition de voile. Ambrose Robert a terminé en 11^e position.

Une nouvelle salle d'escalade a ouvert ses portes sur la voie Goddard du quartier Whistle Bend à Whitehorse. Le bâtiment accueille les installations de Climb Yukon et du club de gymnastique Polarettes.





Les lentilles canadiennes : un Yukonnais interpelle le député Hanley

C'est un sujet qui fait grand bruit en Europe et qui, par le biais de la francophonie, commence à résonner jusqu'au Yukon. Récemment, nous avons reçu une lettre ouverte percutante signée par Hyden Brute, un résident de Whitehorse, adressée à Brendan Hanley député fédéral du Yukon, à qui nous avons demandé une réponse.

Maryne Dumaine

«Je vous écris pour vous faire part de ma profonde déception et de mon inquiétude suite à la lecture du récent article de *La Presse* concernant l'émission française *Sur le front*, qui révélait l'utilisation de pesticides sur les lentilles canadiennes», amorce d'entrée de jeu Hyden Brute, résident francophone de Whitehorse depuis deux ans. Inquiet, il a demandé

des comptes au député Hanley, par les médias locaux.

La controverse

«J'ai pas mal d'amis français qui habitent au Canada, et je pense que ça fait beaucoup de bruit en France en ce moment». Pour bien comprendre l'enjeu, il faut savoir que le climat canadien pose parfois un problème au niveau de l'agriculture. La saison estivale

n'est pas toujours assez chaude pour permettre aux lentilles de sécher naturellement.

«Pour accélérer le processus [...] ils sont obligés de balancer un herbicide dessus», explique Hyden Brute, précisant que, bien que les herbicides ne soient normalement pas faits pour sécher les récoltes, «au Canada, c'est autorisé.»

Cette pratique choque le citoyen, consommateur régulier de lentilles par choix éthique. «C'est une protéine, ce n'est pas une protéine animale [...] Je pensais faire quelque chose d'éthique et bien pour l'environnement», confie-t-il, contrarié d'apprendre que ces produits contiennent des traces de substances controversées comme le glyphosate. «Je suis choqué et très déçu...»

que les pesticides contribuent à protéger notre alimentation, je comprends votre inquiétude quant aux résidus de pesticides qui pourraient se trouver sur les aliments que nous consommons.»

Il assure que Santé Canada impose des limites maximales de résidus (LMR) rigoureuses. «Dans le cadre du processus d'évaluation préalable à l'utilisation d'un pesticide sur un produit alimentaire, les scientifiques de Santé Canada doivent étudier si les résidus de pesticides qui pourraient se trouver dans ou sur les aliments présentent un risque pour la santé humaine et déterminer les niveaux de résidus admissibles, appelés limites maximales de résidus (LMR).

«Je ne peux pas me prononcer sur la réglementation de l'Union européenne», écrit M. Hanley, «mais je suis convaincu que la réglementation en vigueur au Canada est robuste». Il assure que les normes canadiennes sont fixées «bien en deçà de la quantité de résidus de pesticides qui pourrait causer des problèmes de santé.»

Le duel des arguments

Dans sa lettre, le résident de Riverdale ne mâche pas ses mots. «Pourquoi devons-nous attendre que la presse française nous alerte au lieu de prendre les choses en main et de protéger les Canadiens en leur fournissant des aliments sains. [...] En tant que Yukonnais et Canadien, je suis consterné que de telles pratiques soient permises dans notre pays – des pratiques qui nuisent à l'environnement, ternissent la réputation de l'agriculture canadienne et mettent notre santé en danger.»

En réponse, le député Brendan Hanley se veut rassurant. «Les pesticides jouent un rôle important pour assurer la sécurité alimentaire, en protégeant les cultures contre les ravageurs, comme les insectes, les mauvaises herbes et les maladies fongiques. Bien

Le médecin et le consommateur

Hyden Brute interpelle également le député sur son terrain d'expertise, à savoir la médecine. «Étant vous-même médecin, j'imagine que vous le savez mieux que quiconque [...] les aliments peuvent être des médicaments, mais aussi des poisons.»

Pour illustrer la sécurité du système actuel, Brendan Hanley utilise une analogie frappante dans sa réponse. «Il faudrait manger environ 280 pommes par jour, toute sa vie, pour qu'il y ait un

problème de santé lié aux résidus de pesticides. Une telle quantité de pomme pourrait remplir un panier d'épicerie». Selon lui, les lentilles vendues au Canada respectent des normes fondées sur la science et ne représentent pas de danger.

En entrevue, Hyden Brute va plus loin. «J'aimerais poser la question à M. Hanley. Est-ce que lui achète des lentilles biologiques?» Le citoyen se questionne plus généralement, à savoir si les élu-e-s, ayant plus de moyens, achètent des aliments biologiques pour éviter ces expositions ou se contentent des lentilles canadiennes vendues en alimentation générale.

Si le député assure que le système d'inspection est fiable, tant pour les produits locaux qu'importés, le citoyen reste sur sa faim quant aux raisons fondamentales de l'écart avec l'Europe.

Hyden Brute affirme avoir envoyé sa lettre ouverte à d'autres médias anglophones au Yukon, restée sans suivi. Il déplore donc le manque d'écho de cet enjeu dans les médias locaux.

Pour l'instant, la conclusion du résident d'expression française est sans appel. «Chez nous, plus jamais de lentilles canadiennes!». De plus, il encourage le député fédéral «à soulever cette question à l'Assemblée législative et à faire pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il réévalue sa réglementation sur les pesticides et assure une surveillance indépendante [...]»

C'est donc un dossier à suivre, qui démontre que les citoyens et citoyennes portent de plus en plus attention au contenu de leurs assiettes.

JJL – L'Aurore boréale

PROTECTION D'INCENDIE
867 333-0635
 nordiquefire.ca
 OUVERT AU PUBLIC
 Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.
 1410 rue Centennial, Whitehorse

PRÉVOIS LE COUP

... parce que le petit Jimmy n'est pas une option

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.

L'École WES : l'emplacement sera réévalué

Communiqué

Le projet de déménagement de l'École élémentaire de Whitehorse à la réserve foncière à vocation éducative de Takhini n'ira plus de l'avant.

Le ministère de l'Éducation consultera les partenaires, les parents et la communauté scolaire au sens large au début de l'année

prochaine pour déterminer l'emplacement à privilégier pour la nouvelle école. Ce processus examinera différents lieux possibles.

«Nous avons bien reçu les préoccupations des gens concernant la circulation, les répercussions sur le quartier et le long processus de rezonage. Notre gouvernement tient à adopter une approche réfléchie et collaborative et à travailler en étroite

collaboration avec les familles, les partenaires des Premières Nations, les quartiers et la communauté scolaire pour choisir un emplacement pour l'école qui reflète la volonté de la population et favorisera l'apprentissage des élèves pour les générations à venir», a déclaré Scott Kent, ministre de l'Éducation.

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon



Financé par le gouvernement du Canada



Humane Society Yukon : donner sous toutes ses formes

La première vague de froid de la saison n'a pas ralenti l'activité à la Humane Society Yukon, l'association qui gère un refuge pour chats et chiens. Plusieurs bénévoles ont bravé les basses températures pour offrir une courte promenade à un chien, ou simplement pour venir rendre visite aux animaux. En cette période des Fêtes, les opportunités ne manquent pas pour s'impliquer au refuge.

Stéphanie Arnold

Pour la deuxième année consécutive, Pet Santa était sur place aux refuges de Whitehorse et de Dawson afin de proposer des séances photo uniques avec les animaux de compagnie des personnes participantes et ceux du refuge. Le tant aimé Grincheux a également fait don de son temps, et l'ensemble des contributions seront entièrement consacrées au bien-être des pensionnaires.

En tout temps, le refuge propose un programme où les citoyens et citoyennes peuvent déposer leurs surplus de nourriture pour chiens ou chats, qui sont ensuite mis à disposition gratuitement pour toute personne dans le besoin. Des cartes de Noël sont aussi disponibles afin de faire un don au nom d'un proche. Soutenir la Humane Society Yukon est toujours possible en faisant un don ou en s'inscrivant comme bénévole directement sur son site Web.

Des dons qui sortent de l'ordinaire

Un matin de juillet, un citoyen

s'est présenté au refuge avec trois pépites d'or dans sa poche, déclarant « Je suis un amoureux des chiens, organisez un tirage! ». Pendant un mois, il était donc possible de soutenir la société tout en courant la chance de remporter l'une de ces pépites d'or. Les noms des personnes gagnantes ont été annoncés le 7 décembre, en même temps que le montant total amassé de 58000 \$. « C'est beaucoup plus que ce que nous avions imaginé », s'exclame Carol McCormack, coordonnatrice des bénévoles.

Ces fonds permettront d'assurer les soins essentiels aux animaux. Pour chaque nouveau pensionnaire, la Humane Society couvre les frais d'examen par un vétérinaire ainsi que ceux des vaccins, des traitements vermifuges et de la stérilisation. Dans certains cas, des soins d'urgence sont nécessaires. Une campagne de financement est en cours pour Zeel, un croisé berger allemand nécessitant une IRM et une évaluation neurologique à l'extérieur de Whitehorse. « Nous n'abandonnons jamais un chien. Et nous sommes chanceux, car cela n'est possible qu'en grande partie grâce à la générosité et à

l'implication de la communauté », affirme M^{me} McCormack.

Un autre geste marquant dans l'histoire du refuge a été le don du bâtiment actuel. À l'origine, l'endroit portait le nom de Mae Bachur Animal Shelter, où les chiens errants étaient parfois hébergés. À son décès, M^{me} Bachur a fait don de sa propriété à la Humane Society. Aujourd'hui, le principal défi du refuge est le manque d'espace. La capacité de prise en charge est d'environ 40 animaux, dont 15 places au refuge, les autres étant placés en famille d'accueil. Bien que le taux de placement soit excellent, la liste d'attente demeure longue, d'autant plus que le refuge dessert l'ensemble du Yukon. Outre l'implication des citoyen-ne-s, travailler en étroite collaboration avec le gouvernement du Yukon et la Dawson Humane Society permet de mieux répondre aux besoins de tout le territoire.

L'implication franco-yukonnaise

Afin de libérer l'espace, la solution la plus efficace reste donc le placement des animaux en famille



© Stéphanie Arnold

« On peut offrir un don au refuge pour Noël », informent Carol McCormack et Chris Gehmair.

d'accueil. Le processus est simple et permet d'héberger un animal pour la durée souhaitée. Les dimanches et lundis, il est également possible d'adopter un animal pour une journée, que ce soit pour partir en randonnée ou simplement rester couchés près du poêle à bois. « Être présent pour un animal est vraiment enrichissant, puisque la relation se bâtit de façon réciproque », souligne Emmy Deblois, Franco-Yukonnaise et membre du conseil d'administration de la Dawson Humane Society.

En plus du conseil d'administration, plusieurs étudiant-e-s travaillent à temps partiel et en dehors des heures d'ouverture. Tiara Nasogaluak, pour sa part, suit une formation en dressage canin et applique ses apprentissages avec Rodger afin de perfectionner son éducation et de maximiser ses

chances d'adoption.

La Franco-Yukonnaise Eli, quant à elle, consacre une journée entière par semaine au bénévolat, malgré son emploi d'infirmière à temps plein. « J'ai perdu mon fidèle compagnon il y a deux ans et travailler à la Humane Society est la meilleure thérapie animalière au monde. Le climat de travail est super et les animaux reçoivent beaucoup d'amour ». Son dévouement reflète l'impact positif et grandissant de la communauté francophone du Yukon au sein de la Humane Society.

À Dawson, cette contribution francophone est également notable, où quatre des six membres du conseil d'administration, dont la coordinatrice, sont francophones. Ils et elles travaillent ensemble depuis plus de cinq ans pour assurer le développement et le bon fonctionnement du refuge. ■

TV5MONDE, de passage au Yukon

Deux membres de l'équipe française de TV5MONDE ont passé quelques jours au territoire, au début du mois, afin de raconter la réalité et les défis de la communauté francophone et de mettre en lumière ses initiatives.

Gwendoline Le Bomin

« Ce qui nous intéresse, ce sont des destinations hors des grands parcours touristiques, un peu hors des sentiers battus, et de faire découvrir cette francophonie à travers l'idée que le français, c'est une langue de lien », explique Ivan Kabacoff, réalisateur de l'émission.

Après une semaine de tournage, Ivan se dit impressionné par la diversité culturelle de la communauté francophone et les actions menées par l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Ce qui est hyper

intéressant, c'est de voir que ce sont des francophones de tout le monde francophone qui viennent ici pour travailler et pour faire vivre cette francophonie, des Belges, des Français, des Haïtiens... »

« Je suis impressionné évidemment de voir comment l'Association franco-yukonnaise arrive à fédérer des gens », ajoute-t-il. « Tu vois des matches d'impro, des spectacles en français, il y a un journal francophone. »

Lors de leur semaine de tournage, Ivan et son acolyte, Fabrice Hacout, ont rencontré

plusieurs membres de la communauté francophone comme Marc Champagne, directeur de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Angélique Bernard, ancienne commissaire du Yukon, John Fingland, des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik, et Chérie Coquette, artiste burlesque franco-yukonnaise. Le but étant de montrer les « différents aspects » de la francophonie yukonnaise.

L'émission sera diffusée fin mars prochain sur TV5MONDE, TV5 Québec Canada et TV5MONDE+.

S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.
Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

De nouveaux pouvoirs de sanctions pécuniaires pour le commissaire aux langues officielles

Air Canada, Marine Atlantique S.C.C., VIA Rail Canada Inc. et les administrations aéroportuaires pourraient bientôt recevoir des amendes allant jusqu'à 50 000 \$ pour non-respect de la *Loi sur les langues officielles*.

Inès Lombardo – Francopresse

pourraient devoir déboursier entre 5 000 et 50 000 \$.

L'un des trois règlements attendus par les communautés de langue officielle minoritaires (CLOSM) a été déposé le 26 novembre à la Chambre des communes. Alors ministre responsable des langues officielles, Steven Guilbeault avait déposé l'avant-projet de règlement.

Trois catégories de sanctions sont mises en place. Le Type A correspond à des violations liées aux services conventionnés et est associé à des amendes pouvant aller jusqu'à 25 000 \$.

Le Type B vise d'autres « manquements à la partie IV (communications et services au public) » de la *Loi sur les langues officielles*. Ils peuvent faire l'objet d'une pénalité jusqu'à 50 000 \$.

Le Type C couvre des violations touchant la santé ou la sécurité du public. Ce dernier dispose d'une palette de sanction très large, puisque les entités visées

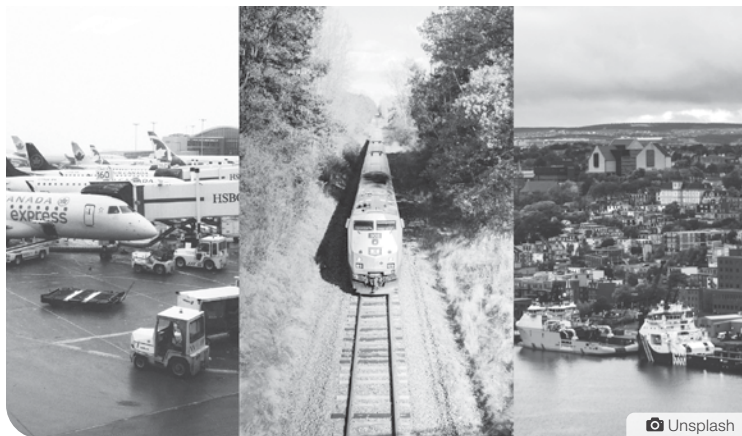
50 000 \$, mais...

La Loi mentionne que le plafond des sanctions administratives pécuniaires est de 25 000 \$.

Dans ce nouveau règlement, si le gouvernement double la sanction pécuniaire à 50 000 \$, par rapport à la limite de 25 000 \$ évoqué dans la *Loi sur les langues officielles*, les sanctions imposées en vertu du règlement pourront être contestées en cour.

En entrevue avec Francopresse, le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, Steven Guilbeault, ne commente pas directement cette disparité.

En revanche, il affirme que le règlement est modifiable pour aider le commissaire à encadrer ses nouveaux pouvoirs. « Comme



Les transporteurs sous juridiction fédérale et les aéroports pourront être mis à l'amende par le Commissariat aux langues officielles à travers un nouveau règlement d'application de la *Loi sur les langues officielles*.

gouvernement responsable, si jamais je vois qu'il y a une organisation dans le portefeuille où ça ne va pas, il y a trop de demandes, ou il n'y a pas assez de ressources, on est capable de corriger le tir. [...] Et si, au besoin, on voit que ça ne fonctionne pas, qu'il faut faire des changements, on est prêt à le faire.»

Le projet de règlement donne le pouvoir au commissaire aux langues officielles de déterminer le montant d'une sanction en fonction d'une liste de critères aggravants ou atténuants. Ils comprennent la fréquence ou la répétition de la violation, ses impacts réels ou potentiels sur les personnes concernées, les efforts déployés

pour corriger la situation, ainsi que la taille et la capacité d'action de l'organisation.

La liste de ces critères vise à assurer une application des sanctions adaptée à chaque situation d'infraction de la Loi.

La période de consultation publique pour le projet de règlement est lancée. Il entrera officiellement en vigueur lorsqu'il pourra être adopté après cette période.

Réaction du principal intéressé

Le commissaire aux langues officielles, Raymond Thériault, a réagi par écrit dans un courriel à Francopresse au dépôt. « Mon

équipe et moi ferons une analyse approfondie de l'avant-projet de règlement afin d'en comprendre la nature et la portée sur les opérations du Commissariat, les communautés de langue officielle en situation minoritaire et la population canadienne.»

« Les attentes envers le régime linguistique modernisé sont élevées, et il est essentiel que le gouvernement se donne les moyens de les rencontrer. Les règlements sont fondamentaux à la mise en œuvre de mes pouvoirs, qui protégeront davantage les communautés de langue officielle en situation minoritaire et la population canadienne.»

« J'attends encore avec impatience le dépôt au Parlement des avant-projets de règlements sur la *Loi sur l'usage du français au sein des entreprises privées de compétence fédérale* (LUFEP) ainsi que sur la partie VII de la *Loi sur les langues officielles* afin de pouvoir tirer pleinement parti de tous les pouvoirs que me confère la *Loi sur les langues officielles* modernisée.»

L'importance des sanctions

À travers ces amendes, c'est davantage la confiance des voyageurs que le gouvernement tente de rétablir. Le projet de règlement mentionne qu'il a pour but de « réduire la fréquence des manquements à la *Loi sur les langues officielles* et renforcer la confiance du public envers les institutions fédérales.»

Le commissaire aux langues officielles avait jusqu'à présent seulement le pouvoir de traiter les plaintes et d'émettre des recommandations avant que les personnes qui portent plainte n'aient le choix de saisir la justice. Ces pouvoirs de sanctions monétaires sont donc tous nouveaux.

L'affaire qui avait déclenché la fureur des francophones et qui est en bonne partie à l'origine de ce règlement concerne le PDG d'Air Canada, Michael Rousseau, qui avait prononcé un discours à la Chambre de commerce de Montréal exclusivement en anglais. Il avait aussi affirmé qu'il ne rencontrait pas de problème à Montréal sans parler français.

Une semaine plus tard, le Commissariat aux langues officielles avait reçu plus de 2 000 plaintes à propos du transporteur aérien. ■

JJL - Francopresse

PRÉVOIS LE COUP

... attends pas qu'il soit minuit moins une

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.

Horaire des Fêtes de la Bibliothèque publique de Whitehorse

Du 15 au 31 décembre :

Lundi :
de 12 h à 18 h

Mardi au dimanche : de 10 h à 18 h

Exceptions : Vendredi 12 décembre :
Fermée pour une journée de formation du personnel

Du mercredi 24 décembre
au vendredi 26 décembre : Fermée

Jeudi 1^{er} janvier : Fermée

Accédez à des livres électroniques, à des livres audio et à des films ou renouvelez vos emprunts en ligne au yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques.

Yukon

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Yukon

Un séisme a secoué l'ouest du Yukon

Un tremblement de terre, d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter, a secoué une partie du territoire du Yukon le 6 décembre 2025 à 13 h 41, heure locale.

Nelly Guidici

L'épicentre situé à 248 km à l'ouest de Whitehorse, au cœur du champ glaciaire du Kluane, a été ressenti dans plusieurs collectivités du Yukon, comme à Burwash Landing et dans la capitale. Les experts de l'United States Geological Survey (USGS) ont déterminé que le séisme s'était produit à une profondeur de 10 kilomètres, du côté canadien de la frontière

avec l'État de l'Alaska. Le séisme a été décrit comme peu profond, ce qui a accentué l'intensité des secousses ressenties.

Plusieurs répliques, jusqu'à une magnitude de 5,3, ont aussi été enregistrées.

À la suite des secousses, la compagnie Yukon Energy a déclaré, sur sa page Facebook, qu'une procédure de vérification des installations hydroélectriques était en cours. Aucun dommage

n'a depuis été reporté sur ces installations. « Si vous constatez une présence accrue de personnel dans nos installations durant les prochaines heures, sachez qu'il s'agit d'une pratique normale et courante après un tremblement de terre. »

Depuis le 6 décembre, 56 secousses ont été répertoriées par Séismes Canada dans la zone du glacier Hubbard où s'est produit le tremblement de terre le plus fort



Unsplash

Un séisme de magnitude 7 a frappé le Yukon le 6 décembre 2025, avec un épicentre à l'ouest de Whitehorse, dans le massif Kluane. En quatre jours, 56 secousses ont été répertoriées par Séismes Canada dans la zone du glacier Hubbard au Yukon.

enregistré dans l'Ouest canadien depuis plusieurs dizaines d'années.

Des secousses aussi aux Territoires du Nord-Ouest

Entre le 13 novembre et le 4 décembre 2025, onze secousses de faible intensité ont été enregistrées par Séismes Canada à une centaine de kilomètres à l'ouest de Fort McPherson aux TNO.

Le dernier séisme de forte intensité aux TNO s'est produit le 23 décembre 1985, d'une magnitude de 6,9. D'après les informations publiées sur le site de Séismes Canada, les scientifiques avaient été surpris non seulement par la magnitude de ce tremblement de terre, mais également par l'épicentre. Des séismes, qui ont

atteint la magnitude de 6,5, se sont produits plus au nord, dans les monts Richardson, mais aucune secousse de magnitude supérieure à 5 n'avait été signalée dans les monts Mackenzie jusqu'alors.

Toutefois, l'histoire des tremblements de terre dans le Nord canadien était peu étudiée. Ce n'est que récemment que les scientifiques ont été en mesure de déceler et de localiser des séismes de faible magnitude dans le Grand Nord. Avant octobre 1985, on croyait que le chaînon Nahanni constituait une zone relativement exempte de séismes. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Une palette de 22 nuances pour raconter l'hiver arctique

Jusqu'au 22 mars prochain, une exposition sur l'hiver et ses diverses représentations est visible au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa. Parmi les 95 artistes sélectionnés, 22 sont originaires de l'Arctique canadien.

Nelly Guidici

Cette exposition appelée *Compte d'hiver : au cœur du froid* met en lumière les perspectives autochtones, allochtones, canadiennes et européennes. Au total, 164 œuvres, du début du XIX^e siècle à aujourd'hui, y sont présentées, dont 48 proviennent de la collection du Musée des beaux-arts d'Ottawa, parmi lesquelles des acquisitions récentes dont certaines n'ont encore jamais été exposées.

Le titre de l'exposition a été inspiré par une coutume des Premières Nations des Plaines qui consiste à rendre compte des événements importants chaque hiver. Il s'agit donc ici tout autant de décompte que de conter une perception de la saison hivernale.

Pour les commissaires de cette exposition, la sélection des œuvres montre qu'un lien existe entre les différentes régions du monde dont elles sont issues. L'hiver arctique s'exprime à travers la variation de la lumière et de la noirceur, d'un artiste à l'autre. « Il y a un lien entre les différentes régions, entre les œuvres d'art autochtones, canadiennes, et même européennes, grâce au thème de l'exposition. Il s'agit de la lumière et de l'obscurité », explique Jocelyn Piirainen, l'une des quatre commissaires de l'exposition.

C'est donc le lien entre les différentes expressions artistiques que les commissaires ont voulu mettre de l'avant plutôt que des différences ou des points communs.

Pour la commissaire d'exposition, Jocelyn Piirainen, conservatrice associée, elle-même artiste et cinéaste originaire d'Ikaluktuatiak au Nunavut, cette exposition rassemble de nombreux artistes talentueux originaires du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

Les territoires à l'honneur

Vingt-trois artistes autochtones font partie de cette exposition inédite. Maureen Gruben et Helen Kalvak sont originaires des TNO, Krystle Silverfox du Yukon, Jimmy Manning, Kenojuak Ashevak et Pudlo Pudlat sont quelques-uns des 15 artistes multidisciplinaires du Nunavut. La photographe et cinéaste Jennie Williams représente le Nunatsiavut aux côtés de trois autres artistes du Labrador. Enfin, Marja Helander est une

artiste samie de la Finlande.

L'une des œuvres phares de cette exposition est l'estampe appelée *Winter Bird* (oiseau d'hiver) de Pudlo Pudlat. Cette représentation de grande taille illustre un bruant des neiges. Petit passereau, cet oiseau emblématique niche en Arctique. « J'adore la façon dont il a dessiné cet oiseau hivernal. Bien sûr, pendant l'hiver, il n'y a pas beaucoup d'oiseaux qui restent dans l'Arctique. Mais j'adore le fait qu'il soit en quelque sorte plus grand que nature », conclut Jocelyn Piirainen, qui fait référence à la taille de l'œuvre en opposition à l'apparence fluette du sujet représenté.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Messe de Noël

Venez vous joindre à nous le 24 décembre à 19 h

Crèche vivante

À la Cathédrale Sacred Heart.

Coin 4^e avenue et rue Steele.

*P.S. Il n'y aura pas de messe en français le 25 décembre.

Messe en français le 1^{er} janvier à 12h (midi)

Communauté francophone catholique
cfc@sacredheartcathedral.ca

Quand la terre tremble

Début décembre, nous avons ressenti plusieurs secousses près de Whitehorse. Il s'agissait d'un tremblement de terre.

Un tremblement de terre est comme une grosse secousse ou une vibration du sol. Ça arrive quand des plaques géantes sous la Terre, appelées « plaques tectoniques », bougent. Parfois, ces plaques se frottent ou se séparent, et cela peut faire bouger le sol très fort. Cela peut faire sauter les bâtiments ou faire tomber des objets, mais c'est souvent rapide.

Le tremblement de terre ici a été enregistré d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter. Cette échelle permet de classer la puissance d'un tremblement, dont les magnitudes sont comprises entre 0 et 10. Le tremblement de terre qui a secoué l'ouest du Yukon était donc assez fort. Heureusement, personne n'a été blessé.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



Lumières dans nos coeurs

Merci à toutes les personnes qui ont participé à notre concours d'écriture. Chaque personne participante recevra un cadeau surprise.

Félicitations!

L'éclat de lumière

Dans les temps immémoriaux, au royaume de l'Abondance, vivaient deux frères odieux ne rêvant que d'argent et de richesses. Julien, le plus jeune, était robuste et son visage sombre ruisselait quotidiennement de sueur après sa course matinale. L'aîné, Aymar, avait des cheveux de jais et ses yeux nous transperçaient l'âme tels des couteaux tranchants. Les deux hommes dirigeaient chacun leurs seigneuries d'une poigne de fer. Toutefois, ils étaient trop étroits d'esprit pour bien s'entendre...

La veille de Noël, alors que Julien faisait sa course matinale habituelle, Aymar s'introduisit sur sa terre et subtilisa le fruit de ses efforts : l'entièreté de ses framboises! À son retour, Julien découvrit ses précieuses baies évaporées!! Abasourdi, il fracassa la porte d'entrée de son frère et l'interpella violemment : « Abruti!! Tu m'as volé mes framboises!!!! » « Mais non!! De quoi tu parles? », répondit audacieusement Aymar en feignant la surprise. « Va donc chez le diable!! Tu n'es qu'un profiteur sans scrupules! », hurla Julien.

Soudainement, un nuage pourpre traversa le plafond et descendit devant les bagarreurs. Une silhouette difforme pénétra dans la cuisine. « On m'a appelé? Je suis à votre service. » Le démon fit miroiter dans sa main une boule de cristal à travers laquelle ils virent les richesses de l'Enfer. Puis, tout se passa très vite. Le démon les téléporta dans un canot magique qui les emmenait directement vers les profondeurs de la terre. Tout à coup, une lumière blanche fonça droit dans leurs poitrines...

Ils sentirent une chaleur soudaine, puis une voix profonde et bienveillante résonna dans leur tête : « En Enfer à cause d'une chicane puérile? Vous valez mieux que ça. Pensez à votre famille, à vos proches! Vous tombez dans un piège, mes enfants ». L'impact que ses paroles eurent sur eux fut comme une révélation. Les souvenirs qui défilèrent devant leurs paupières closes leur firent monter les larmes aux yeux. Lorsqu'ils étaient petits, ils se pardonnaient toujours tout. Julien et Aymar se sautèrent dans les bras en pleurant. « Fermez les yeux, souhaitez ardemment retourner chez vous et je ferai le reste. C'est un beau cadeau que je vous fais. Personne n'est jamais revenu de l'Enfer... », continua la voix.

C'est ce qu'ils firent, puis le silence soudain leur fit ouvrir les paupières. Ils étaient de retour chez eux!!!! Ils se promirent d'être plus attentifs à la lumière dans leur cœur à l'avenir et tout fut pardonné... juste à temps pour Noël.

Éloïse Beaumier-Trussart

Conte enfant

Yves et la lumière

Conte adulte

C'est le grand hiver au Yukon.
L'ami Yves, au volant de son gros camion,
A bien à faire avec toutes ses livraisons.
Comment fait-il pour garder sa gaieté
Quand tout sombre dans l'obscurité?
Peux-tu découvrir ici tous les secrets
Qui l'aident à quitter son lit douillet?

Sur les routes glacées et enneigées,
La nuit s'étire et le soleil se lève bien tard.
Mais les camionneurs se font des signes d'amitié
En faisant clignoter leurs phares.

Yves salue ses amis et pense aussi à ceux et celles
Que ses cargaisons, des plus futiles aux essentielles,
Émerveilleront en toutes saisons l'année durant.

« Ah! Toutes ces dindes transbordées pour Noël
Et le Nouvel An. Les jambonneaux, les boudins,
Les cœurs en chocolat de la Saint-Valentin,
Les œufs de Pâques, les fleurs pour les mamans,
Les saucisses pour papa ou pour la Saint-Jean,
Les douceurs glacées de l'été pour les enfants...
Les citrouilles de l'automne, les coquelicots
Du jour du Souvenir, tout cela est bien beau.
Et apporter tout cela me fait grand plaisir! »
Partager, contribuer, l'aide à bien se sentir.

À Braeburn, Yves s'arrête pour se restaurer.

Il rêve aux brioches à la cannelle.
Manger avec des amis lui donne des ailes!

Il saute hors de la cabine du camion.
Le froid lui mord le bout du nez,
Lui pince les joues, le frappe au front,
Comme le dernier des polissons.
Mais le camionneur ne s'en froisse pas.
Il est trop occupé par la beauté du ciel étoilé.

La lumière du chalet invitant le ragaillardit.

Il note des perles faites de cristaux délicats
Accrochés à une vieille toile d'araignée
Que l'automne a oublié sur la galerie.
Et puis, quelles formes élégantes dessinées
Près de l'entrée, sur la vitre givrée par le frimas!

La lumière des hommes joue sur les inventions de glace
Que l'hiver et Dame Nature ont petit à petit mis en place.

Yves voit ce joli manège, ces jeux d'ombre et de lumière.
Il se rappelle le grand carrousel des aurores boréales,
Encore hier soir au fin fond de la nuit hivernale.

Il pense : « Ce que j'ai vu de beau
Sur la route entre Dawson, Mayo et Faro,
De Watson Lake à Tok ou Tuktoyaktuk,
Il y aurait de quoi faire un TikTok! »
Après avoir grignoté, il salue ses amis.
Sur la route devant lui se lèvent trois soleils.
« Un parhélie! Quelle chance sans pareille! »

Danielle S. Marcotte

La Terre e(s)t moi

Un jour je guiderai
le vent, les étoiles
et la Terre

J'écouterai
le vent me parler
Je regarderai
les feuilles survoler
l'amour
Ma main touchera
l'eau des rivières
prise par la soif
Je danserai
dans l'amour de mon cœur

J'aiderai
le monde à fuir
la tristesse
Je tracerai
l'amour, la vie et
surtout l'amitié

Je ferai
tout pour qu'elle puisse survivre
à la guerre
et la surconsommation
de l'être humain
Et que sa lumière
telle un astre
brille en nous

Yaël, 10 ans

Joyeuses Fêtes

BRENDAN HANLEY, VOTRE DÉPUTÉ
POUR LE YUKON

867-668-6565
Brendan.Hanley@parl.gc.ca

Scannez ce code QR pour en savoir plus



La tempête

Conte adulte

Rien n'annonçait une tempête alors que cris et rires accompagnaient les flocons dans leur joyeuse farandole.

Puis le vent s'en est mêlé. En moins de deux, la neige folle s'est transformée en blizzard et le plaisir des enfants s'est envolé avec lui.

La bonne humeur du matin se transforme en brouhaha de tempête. Après chocolat chaud et tartine, le calme revient quelque peu alors qu'une partie de Monopoly prend place au salon.

Assis à la fenêtre, j'admire le spectacle. Dans sa fureur, le vent emporte le faible et bardasse le fort. La loi de la nature suit son cours. Les arbres tourmentés résistent en geignant. Demain, ils en auront long à raconter sur le combat qu'ils ont mené.

Les rafales se succèdent sans apaisement alors qu'une à peine arrivée est bousculée par une plus grande et plus puissante. Au matin, elles seront accumulées les unes sur les autres pour offrir aux enfants une haute et longue glissade.

Les claquements des portes de la grange me disent que je devrais m'assurer qu'elles vont résister à leurs assauts. Je m'habille et lance un cri aux enfants pour leur laisser savoir que je vais à la grange.

Le vent me fouette le visage et je dois me plier pour continuer d'avancer. L'effort est extrême, mais il me ragaillardit. De spectateur, je suis devenu acteur. Les projecteurs sont sur moi et je me dois de performer.

J'avance difficilement, à l'aveuglette. Il n'y a rien à voir que la neige et ses tourbillons. Il n'y a rien à entendre que le vent et sa symphonie. Je bloque les portes et me retourne pour faire face à la musique.

Lentement, j'avance vers la maison. Chaque pas, chaque effort est partie prenante de ce grand acte, de cette merveilleuse composition. Je ne lutte pas, je m'invite à la danse.

Sur le perron, je remercie ma partenaire pour cette valse endiablée. Je pousse la porte et me faufile rapidement à l'intérieur.

Je mets une autre bûche dans le poêle et jette un coup d'œil au salon où tout est au calme.

Je réchauffe mon thé et me rassois à la fenêtre. Le spectacle inspirant m'amène à l'ébauche de l'histoire que je raconterai aux enfants ce soir.

Son héros, Max, bien emmitoufflé et raquettes aux pieds, accompagné de Buck, son fidèle compagnon, affronte les rafales et la tourmente d'une tempête qui ne lui offrira aucun répit...

Philippe Dumont

Conte adulte

Lenny

Le soleil d'hiver au Yukon dépassait à peine l'horizon, projetant une faible lueur sur l'immense étendue de neige et de glace. Du givre couvrait les vitres de mon petit avion de brousse et scintillait comme du verre broyé pendant que je faisais mes vérifications matinales. Chaque respiration formait un nuage pâle, suspendu un instant avant de disparaître dans l'air glacé.

Lenny — ma fidèle husky/border collie — trottaient autour de l'appareil, laissant des empreintes nettes dans la neige fraîche. Elle levait régulièrement les yeux vers moi, comme pour s'assurer qu'elle ne manquerait rien du départ. Chaque fois que son regard croisait le mien, j'y lisais une confiance tranquille qui réchauffait un peu l'air gelé. Pour moi, voler au-dessus des terres blanches n'était pas une mission, mais un moment privilégié que nous partagions.

« Tu es prête, ma p'tite fille? », demandai-je.

Lenny aboya une fois, un son qui me semblait plus comme un chant que je reconnaîtrais partout et qui sembla briser le silence froid du matin.

Je montai dans l'avion, sentant déjà le froid traverser le cockpit. Lenny sauta derrière moi et s'installa sur sa couverture. Le moteur toussa, protesta, puis se mit enfin à ronronner régulièrement, soulevant un nuage de poudreuse sous l'hélice.

Nous décollâmes, les skis effleurant la surface glacée avant que l'avion ne s'élève dans le ciel pâle. En dessous s'étendait un paysage étincelant : des rivières figées et des montagnes dressées sous leur manteau de neige.

Pendant un long moment, il n'y eut que le bourdonnement régulier du moteur et le léger froissement de la couverture sous Lenny. Puis, timidement, le soleil apparut à l'horizon, au-dessus des montagnes, sa lumière pâle traversant les nuages. Dans le reflet doré, j'aperçus les oreilles de Lenny se redresser, elle s'assoit regardant vers le bas comme si elle reconnaissait où nous allions.

Lorsque nous atterrîmes sur une rivière gelée pour livrer des provisions d'hiver, le froid nous frappa immédiatement. Lenny bondit dehors, faisant voler la neige comme des confettis, remplissant le silence d'une énergie joyeuse, car elle savait que nous allions voir son amie, Luna.

Voler dans l'hiver yukonnais pouvait être rude — parfois même solitaire.

Mais avec Lenny à mes côtés, sa présence était comme une lumière qui me faisait chaud au cœur.

Marielle Veilleux



Les bureaux du PCS seront fermés
du 19 décembre 2024 au 7 janvier 2026

Bon congé!

Le Partenariat communauté en santé remercie tous ses partenaires
et souhaite vous retrouver pétillants-es de santé en 2026!

Pendant la saison estivale, prenez le temps de **reconnecter** avec la nature et votre nature: Empruntez un livre, cuisinez, feuillotez un album photos, écoutez de la musique, dansez, relaxez dans un bain, sur un tapis de yoga ou de branches d'épinette, sortez dehors, chantez, observez les oiseaux, bougez, dormez... bref trouvez le temps de prendre soin de vous!



Yukon

Recette de faux-gras : une alternative au foie gras

La veille : faire tremper les noix de cajou dans de l'eau et réserver au réfrigérateur.

Le jour même : réhydrater les champignons dans de l'eau bouillante pendant 10 minutes. Nous utiliserons dans cette recette que l'eau. Conserver les champignons pour une autre recette.

Filter l'eau à travers une passoire à étamine ou, à défaut, un linge très fin.

Faire fondre l'huile de coco au bain-marie.

Débarrasser les noix de cajou de leur eau de trempage. Les placer dans un mélangeur, ajouter l'eau de champignons, la levure maltée, le miso blond, les 5 baies, les 4 épices, la coriandre, l'armagnac, le concentré de tomates, le vinaigre de cidre, l'huile de coco désodorisée, l'agar-agar et le sel. Mélanger à puissance maximale!

Transvaser la préparation dans une casserole et cuire à feu doux en fouettant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Quand une légère ébullition commence, fouetter énergiquement encore une minute pour activer l'agar-agar.

Transvaser dans des bocaux à conserve, laisser refroidir à l'air libre avant de fermer le couvercle, puis réserver au moins 12 h au réfrigérateur.

À déguster sur du pain grillé comme un foie gras!

Ingrédients

- 150 g de noix de cajou non grillées, non salées
- 250 ml d'eau bouillante
- 20 g de champignons séchés (morille yukonnaise, c'est le top!)
- 20 g de levure maltée
- 50 g de miso blond
- ¼ de c. à thé de mélange 5 baies
- ¼ de c. à thé de mélange 4 épices

- ¼ de c. à thé de coriandre en poudre
- 1,5 c. à thé d'armagnac ou de cognac
- ½ c. à thé de concentré de tomates
- ½ c. à thé de vinaigre de cidre
- 80 g d'huile de coco désodorisée
- 0,5 g d'agar-agar (ou ¼ de c. à thé)
- ½ c. à thé de sel



Merci à Hippolyte Delcher pour le partage de cette recette.



Concours d'écriture

Silencieuse présence

L'humilité pour guide
Incertitude de l'être
Face aux immensités
De la Terre
Et des silences
Devenir, évoluer
À travers les yeux
Perçants
Des autres cœurs
Vivants
Tous à travers
Les silences de l'autre

Tous à travers
L'inconnu
Que nous sommes
L'un pour l'autre
La réponse
Silencieuse
Est en nous
Elle
Nous attend
Lumineuse

Céline Godard Aron

L'hiver quand le solstice approche
Sévit sa longue nuit étoilée
Revêtue d'écharpes d'aurore
Le secret du Nord dévoilé
Joie de la neige immaculée
L'aimer, la fouler, y glisser
Délices devant tant de beauté
L'âme s'en ressent comme inondée
Sourires d'allégresse aux visages
Sans retenue la joie déborde
Lumière scintillant aux regards
Des voix s'entendent qui fredonnent
Un monde glacial transfiguré
Des enfants tout émerveillés
Autour de nous des voluptés
Ah, comme chez nous vous aimeriez!

ioleda

Suivre la lumière de notre phare
Pour ne pas sombrer dans les tumultes de la vie.
Le mien n'était autre que ton regard
Qui me guidait vers cette envie
D'accoster sur tes rives, ton parvis.

Depuis j'ai jeté l'ancre, mon dévolu
Dans les abîmes de ton cœur.
Mes yeux aveuglés par ta lueur
Ne voyant que ton amour absolu.

Joël Souvy (alias Jo Karless).

Joyeux Noël

À Noël, les magnifiques paysages enneigés de notre territoire invitent à réfléchir aux petites merveilles de la vie quotidienne. En cette période de réjouissance, je souhaite à chacune et à chacun de prendre le temps de se détendre et de partager de précieux instants avec vos proches.

L'honorable Laura Lang
Ministre responsable de la Direction des services en français

Offrir le français en cadeau : une idée brillante pour les Fêtes

La course aux cadeaux bat son plein, et parfois, les idées manquent. On cherche celle qui fera plaisir à nos proches tout en sortant un peu de l'ordinaire. Et si, cette année, on offrait quelque chose de durable : la langue française?

Maryne Dumaine

Apprendre ou améliorer une langue demande de la pratique, mais chaque pas vers l'apprentissage est un cadeau qui dure toute la vie.

Marie-Stéphanie Gasse est coordonnatrice de l'équipe des cours de français langue seconde aux adultes pour l'Association franco-yukonnaise (AFY). Selon elle, offrir des occasions ou des outils pour améliorer son français est un présent précieux. « Je pense que c'est une très bonne idée. [...] Ça peut vraiment stimuler [l'intérêt] à apprendre », estime-t-elle.

Des outils pédagogiques : des cadeaux vers le succès

Bien sûr, l'inscription à des cours de français est une belle option si votre proche marque le désir d'apprendre. « Il est possible d'inscrire un proche à la prochaine session qui débute le 12 janvier », informe M^{me} Gasse. Les inscriptions pour la session du début 2026 viennent juste d'ouvrir. « Il faut compter 295 \$ pour les cours réguliers, et 150 \$ pour les cours de conversation. »

Que vos proches suivent déjà des cours de français ou pas, il existe aussi toute une panoplie de cadeaux pour les encourager dans la pratique de la langue, et ce, pour tous les budgets.

« Pratiquer à l'extérieur de la classe est essentiel », selon Marie-Stéphanie Gasse, « ça permet d'enrichir le vocabulaire et surtout de devenir plus à l'aise, d'être plus confortable de parler. »

« Avec deux heures par semaine de cours, on apprend des choses, mais c'est bien de pratiquer aussi en dehors de la classe. On encourage, par exemple, les personnes apprenantes à aller aux activités en français, ou à lire en français ». Le service Formation de l'AFY offre notamment un abonnement à *L'Aurore boréale*, le journal local, à toute personne inscrite à une session.

Pour M^{me} Gasse, il existe mille et une façons de glisser le français sous le sapin, selon votre budget, dont beaucoup qui encouragent les activités ou l'économie locale

Offrir la lecture

Marie-Stéphanie Gasse suggère des abonnements à des magazines. « Un magazine comme *L'Actualité* est une belle option. »

Elle suggère aussi des cadeaux simples, comme des livres en français. Il y en a d'ailleurs en vente au Centre de la francophonie.

Ce cadeau peut fonctionner pour les adultes, tout comme pour les plus jeunes. Le Club des p'tits yeux pointus, sur Facebook, propose régulièrement des suggestions pour tous les âges.

Il existe aussi sur le marché une belle gamme de dictionnaires de français. Les dictionnaires illustrés sont une belle option pour les personnes qui aiment les visuels.

Une option moins coûteuse peut aussi consister à offrir un

chèque-cadeau du type : « Bon pour une heure de visite avec moi de la section en français à la bibliothèque », car souvent, ce ne sont pas les ressources qui manquent, mais plutôt savoir quoi choisir.

S'amuser en apprenant

Marie-Stéphanie Gasse propose également d'offrir des jeux. « On peut offrir des jeux en français, ou tout simplement proposer de jouer en français à ceux que l'on a déjà ». La coordonnatrice suggère le jeu « Qui est-ce? ». Les jeux de lettres sont aussi d'excellents moyens de pratiquer : Scrabble ou Boggle sont autant d'occasions de pratiquer une nouvelle langue. Et pour que les résultats soient équitables, pourquoi ne pas proposer une partie « toutes langues connues. »

« On peut aussi jouer aux jeux où il faut deviner des mots », ajoute M^{me} Gasse. Il peut s'agir de charades ou de jeux du type Amnesia, où une personne doit deviner quel personnage est sur son front. Là encore, des bons-cadeaux faits maison qui proposent du temps de qualité sont une excellente option pour un petit budget.

Les cadeaux d'expérience

Enfin, Marie-Stéphanie Gasse suggère aussi de surveiller les activités en français dans la communauté. « Offrir un membership à

l'AFY, ou aux Essentielles, ce sont de belles idées. Mais il y a aussi la possibilité d'offrir à la personne des cours d'activité physique, de cuisine, de yoga ou des ateliers sur les plantes, par exemple. En surveillant le calendrier francophone, on peut savoir ce qui est disponible. Ce sont de belles occasions de pratiquer le français en faisant quelque chose de spécial. »

La musique

« C'est très important pour l'écoute, ça peut pratiquer l'oreille », ajoute la coordonnatrice. Là encore, les options sont variées : billet de

spectacle, CD, disque vinyle ou création d'une liste de lecture faite sur mesure sont autant d'options pour tous les budgets.

Offrir le français en cadeau, c'est finalement offrir du temps, des rencontres et des expériences qui nourrissent à la fois l'apprentissage, le plaisir et le lien avec la communauté.

IJL – L'Aurore boréale



Winterlong
BREWING Co.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE EN CETTE PÉRIODE DE FÊTES POUR DES IDÉES CADEAUX UNIQUES, DE LA BONNE BIÈRE ET DE LA NOURRITURE LOCALE.

Ouvert tous les jours de midi à 19h.
Sauf les : 24 déc. : ouvert de midi à 17h.
26 déc. : ouvert de midi à 18h.
31 déc. : ouvert de midi à 17h.
Fermé le 25 décembre et 1^{er} janvier.

83 route du Mont Sima | 867 393-2223 | winterlongbrewing.com

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite un joyeux temps des fêtes à toute la communauté!

Nous vous remercions pour tous les moments partagés en 2025 et nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre confiance.

Nous vous souhaitons une pause hivernale paisible, remplie de joie et de moments précieux qui vous réchauffent le cœur. Nous espérons que l'amour et les rires illumineront vos journées.

Meilleurs vœux pour la nouvelle année!

D'autres idées pour glisser du français sous le sapin

Organiser un **atelier fait maison** (bricolage ou cuisine) animé en français.

Enregistrer une **capsule audio** : un poème ou un souvenir raconté en français.

Préparer une **balade en nature** avec un petit lexique francophone (noms des oiseaux et des plantes).

Offrir un billet pour un **spectacle** ou une projection de film en français.



Programmes en français

Un début d'année riche en activités pour nos élèves de français langue seconde!

Cette page, publiée par les Programmes en français du ministère de l'Éducation, vous permet d'apprécier les accomplissements des élèves de français langue seconde. **Bonne lecture!**

Une nouvelle équipe Odyssée!

En septembre dernier, une nouvelle équipe Odyssée s'est jointe à l'équipe des Programmes en français du ministère de l'Éducation. Chaque année, les monitrices et les moniteurs de français travaillent dans les écoles de français langue seconde afin de favoriser l'apprentissage du français par des activités culturelles et ludiques. Nous souhaitons la bienvenue et une belle aventure à Sophie, Amélie, Audrey, Julie, Kheira, Emma, Olympe, Claire, Ben et Gabriel!

Halloween

À l'occasion de l'Halloween, la monitrice de français Kheira a revêtu son plus beau costume afin d'amuser petits et grands à l'École élémentaire Holy Family.



La monitrice de français Kheira (à gauche), accompagnée de l'une des enseignantes de français langue seconde de l'École élémentaire Holy Family, Kristy Reid.



De gauche à droite, de haut en bas : Sophie, Amélie, Chloé (responsable), Audrey, Julie, Olympe, Kheira, Emma, Claire, Ben, Virginie (responsable) et Gabriel.



De la danse en français dans les écoles

Du 20 au 31 octobre, dans le cadre de la tournée d'artistes, la compagnie Moov Ottawa Dance, spécialisée dans la danse de rue, a fait vibrer le plancher de 16 écoles yukonnaises. De Dawson à Mayo, en passant par Faro, Haines Junction et les écoles de Whitehorse, près de 1 750 élèves ont eu la chance d'assister à des spectacles de danse ou de participer à des ateliers interactifs et ludiques. L'ambiance était électrique : élèves et personnel enseignant ont esquissé leurs plus beaux pas de danse. Les artistes Didi et Bboy Effect ont livré des témoignages touchants sur la manière dont la langue française a façonné leur parcours et leur a ouvert des portes vers des opportunités passionnantes. Merci!



On cuisine et on compte en français



En novembre, la monitrice Olympe s'est rendue à Watson Lake pour animer des ateliers culturels en français auprès des élèves de l'École élémentaire Johnson. Une belle occasion de réaliser une recette de crêpes bien gourmande tout en apprenant quelques mots et quelques chiffres en français. Un beau succès! Bravo Olympe et merci à l'école pour son accueil!

Herboristerie et divination au Yukon

Le tarot et les arts divinatoires connaissent un réel renouveau au Yukon. Ateliers, lectures, créations de jeux artisanaux, capsules astrologiques : une pratique autrefois marginale s'impose aujourd'hui comme une forme de soin personnel, de quête identitaire et de connexion au territoire. La communauté artistique et francophone y joue un rôle notable, façonnant des approches ancrées dans le Nord.

Annie Maheux

L'un des exemples les plus marquants est celui de Sylvie Gewehr, herboriste francophile de Haines Junction, qui a lancé *The North Within*, un jeu oracle inspiré des plantes du Yukon.

En collaboration avec l'artiste en pyrogravure Alida Thomas, elle propose un ensemble de 48 cartes distribuées sous forme d'abonnement : une carte illustrée et son texte d'accompagnement chaque mois, pour former un cycle complet après un an. Une démarche voulue lente, fidèle au « Yukon Time. »

Un tarot-herbier du Nord

Pour M^{me} Gewehr, fondatrice de Wildwood Spirit, les plantes locales sont des alliées autant que des enseignantes. « Quand j'étais adolescente, j'ai commencé à me tourner vers les plantes parce que

j'avais de petits soucis de santé. [...] L'achillée millefeuille a été la première, et ça a été une obsession toute ma vie. »

The North Within se veut à la fois oracle, herbier et guide pratique. « Les cartes peuvent être utilisées comme des cartes divinatoires, mais elles permettent aussi d'en apprendre plus sur nos plantes locales. [...] On parle de cueillette éthique, de recettes, et de propriétés médicinales ». Selon elle, chaque plante a un message. « Juste de voir ou de sentir une rose, ça nous ouvre le cœur. Chaque plante a quelque chose à partager. »

Intégrer ces aspects dans un oracle, c'est rendre hommage à leur énergie et à leur symbolique nordique. Sylvie rappelle que la relation spirituelle aux plantes est universelle. « C'est quelque chose qu'on retrouve dans toutes les cultures traditionnelles. On a tout ça en nous, il suffit de s'en souvenir. »

Lancé en mars, le projet gagne en visibilité. « Les gens commentent à se souvenir de nous. Et on a appris à mieux expliquer ce projet unique. »

Le regard de Kristina Young : histoire et renouveau local

Kristina Young, spécialiste bilingue de tarot, d'oracles et de cristaux à la boutique Tagish Rocks à Whitehorse, observe depuis plus de 20 ans l'évolution du marché ésotérique. Elle offre un contexte historique. Le tarot moderne naît en 1909 avec le célèbre Rider-Waite, premier jeu à systématiser symboles, gestes, couleurs et objets. « C'est une véritable langue visuelle », explique-t-elle.

Avant cela, on lisait avec des cartes à jouer. Puis, la cartomancienne française Marie-Anne Adélaïde Lenormand a popularisé au XIX^e siècle un jeu de 36 cartes combinant symboles de divination et cartes traditionnelles. Consultée par Napoléon et Joséphine, elle a façonné une tradition qui n'était toutefois pas encore structurée comme le tarot moderne.

M^{me} Young rappelle que l'histoire du tarot est faite de cycles : engouement, censure, clandestinité. « On appelait souvent les lectrices des sorcières, alors que c'étaient surtout des femmes qui avaient plus de connaissances générales que la plupart et qui travaillaient souvent avec des plantes. »

Sa propre famille a mis du temps à comprendre son cheminement. « Après plusieurs années, ma mère a réalisé que mes croyances n'étaient pas une secte, mais une spiritualité connectée à la nature. »

Un glissement similaire s'opère aujourd'hui au Yukon. Selon elle, la pandémie a agi comme catalyseur. « Beaucoup ont choisi de nouvelles façons de prendre soin d'eux-mêmes et de se guérir. D'où l'intérêt croissant pour les langages symboliques et énergétiques, dont les cristaux et les cartes », précise la cartomancienne yukonnaise.

La boutique où elle travaille compte une trentaine de jeux de cartes, dont *The North Within* de Sylvie Gewehr et d'Alida Thomas. Chaque jeu demande une connaissance approfondie de sa symbolique. « Il est plus facile de se faire tirer les cartes par quelqu'un d'autre, parce que ça agit comme



L'ensemble de cartes de divination et d'herboristerie *The North Within* comprend une trousse de départ, suivi d'un envoi postal mensuel d'une carte de guidance et d'une carte d'herbalisme, accompagné d'un feuillet explicatif, pour une période de quatre ans.

un miroir des choses qu'on ne veut pas voir. »

L'apport francophone : astrologie et pratique artistique

La scène spirituelle francophone s'élargit au-delà du tarot traditionnel. Sur Instagram, l'artiste Catherine Bolduc-Gagnon partage chaque semaine des capsules astrologiques suivies par un public fidèle. Son ton accessible et en français permet aux Yukonnais-es d'aborder l'astrologie sans complexe, notamment durant les fameuses périodes de Mercure rétrograde qu'elle démystifie avec humour.

L'artiste multidisciplinaire Aimee Dawn Robinson, fondatrice de *Bow & Arrow Tarot & Astrology*, lit quant à elle les cartes lors de séances publiques à travers le territoire. Danseuse de formation, elle considère le tarot comme un outil de mouvement intérieur, un espace où l'on « sent » autant qu'on analyse les cartes. Sa

perspective artistique rejoint celle de Sylvie Gewehr et de Kristina Young : le tarot est un outil de transformation personnelle, pas seulement un système d'images.

Une pratique en plein essor... profondément yukonnaise

Avec *The North Within*, Sylvie Gewehr propose un oracle enraciné dans les écosystèmes nordiques. « C'est le partage du monde sauvage d'ici, sans le cueillir en masse ni l'exploiter. Un tarot qui appartient au Yukon, sans vider ses ressources. »

Kristina Young salue la formule d'abonnement. « Recevoir une carte par mois, connecter avec elle, avec la plante, c'est brillant. C'est comme la méthode pour apprendre un tarot, mais adaptée au territoire. »

L'engouement actuel pour les arts divinatoires pourrait s'expliquer par un désir collectif de sens, de nature et de lenteur... ou peut-être parce c'est écrit dans le ciel? ■

PRÉVOIS LE COUP

... on n'est jamais trop vieux pour une soirée pyjama
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Noé Kwan-Teau chuchote son violon aux jeunes du Nord

Élève de 12^e année au CSSC Mercier, Noé Kwan-Teau a récemment lancé son tout premier album de violon, *Chuchotements du Nord*.

Rébecca Fico

Noé Kwan-Teau s'est découvert une passion pour la musique lors d'un concert du groupe jeunesse de violon Fiddleheads, auquel son grand-père l'avait invité. Inspiré par l'énergie de l'ensemble et déterminé à rejoindre le groupe, il s'est mis au violon en quatrième année du primaire.

Deux ans plus tard, il était un Fiddlehead, une expérience qui, dit-il, lui a appris à «jouer en groupe et à aider les autres à apprendre». Aujourd'hui, Noé poursuit son parcours musical et transmet à son tour sa passion en donnant des leçons de violon à de jeunes enfants.

Un album pour allumer la relève

Noé Kwan-Teau partage avoir enregistré son album dans l'espoir d'inspirer les jeunes. «Maintenant que je pars [étudier hors du territoire], je veux quand même laisser quelque chose en arrière que je peux donner aux jeunes pour qu'ils puissent avoir un chemin à suivre», confie-t-il.

Son album *Whispers from the North (Chuchotements du Nord)* réunit des pièces traditionnelles de violon ainsi que des composi-

tions personnelles et celles de ses mentors. «J'ai choisi des chansons que j'aime jouer, avec une certaine variété en style», explique-t-il.

«Il y a des chansons plus traditionnelles et communautaires, des chansons très contemporaines, avec plus d'électronique, et des effets de sons et des instruments numériques que j'ai ajustés, et aussi des chansons qui viennent de différents endroits au Canada.»

Pour Keitha Clark, musicienne yukonnaise et ancienne professeure de violon de Noé, cet éclectisme est l'une de ses forces. «C'est une autre façon pour Noé de se démarquer, en mettant non seulement en valeur son propre travail, mais aussi celui d'autres compositeurs de la scène musicale». Elle estime que *Chuchotements du Nord* «témoigne de l'engagement de Noé envers sa musique et son art. On sent tout de suite quand quelqu'un a longuement réfléchi à son processus de création, et cela se ressent dans l'interprétation et l'enregistrement. Je trouve que ça se ressent particulièrement dans l'album de Noé.»

Se dévouer à la communauté

Keitha Clark se souvient de Noé Kwan-Teau comme un élève

engagé. «Noé abordait la musique de manière très réfléchie et était très investi dans son apprentissage. Une fois qu'il a rejoint les Fiddleheads, j'ai été très impressionnée par son esprit de groupe. La musique, c'est bien plus que la réussite individuelle; c'est aussi le rôle que l'on joue au sein d'un groupe, d'une communauté. Noé excelle à mettre ses compétences au service des autres et à les partager avec eux.»

Elle raconte avoir été très heureuse lorsque Noé lui a fait part de son projet d'album. «J'ai trouvé ça fantastique. Ça ne m'a pas surprise, car Noé se lance toujours dans des projets ambitieux qu'il réussit brillamment. Enregistrer un album demande beaucoup de réflexion et de préparation et, comme Noé excelle dans ces domaines, je n'ai pas été étonnée qu'il ait mené ce projet à bien et qu'il ait pu sortir un album dont il peut être fier.»

Pour Noé, l'intention est claire. «Je veux que l'album soit un outil que les jeunes peuvent utiliser lorsqu'ils veulent suivre le même chemin que j'ai pris, pour leur montrer que c'est possible.»

Un avenir qui promet!

Depuis sa sortie en mi-novembre,



© Rébecca Fico

Noé Kwan-Teau se consacre depuis plusieurs l'année à l'enseignement de la musique auprès de plus jeunes violonistes.

Noé Kwan-Teau se réjouit du bon accueil de son album. «J'ai déjà eu plusieurs ventes et les gens m'ont envoyé pleins de commentaires de support», dit-il.

Malgré ce succès, il prévoit poursuivre des études en ingénierie plutôt qu'en musique. «Pour moi, la musique, c'est moins quelque chose que je veux étudier et plus quelque chose que je veux faire pour le fun, mais je vais probablement continuer à jouer de la musique et peut-être même enregistrer des albums et enseigner», partage-t-il.

Il espère que son projet en inspirera d'autres à tenter l'impossible. «Au début, je ne pensais pas que c'était possible de faire un album [pour moi], parce que souvent, ça prend beaucoup de temps, beaucoup d'argent, beaucoup de travail, mais tu fais ce que tu peux. L'album n'est pas sur un aussi haut niveau

qu'un album d'expert, mais j'ai quand même pu le rendre possible dans le temps que j'avais.»

Débordant déjà de nouvelles idées, Noé rêve d'un album plus long. «Avec le temps que j'avais, je n'ai pas pu faire un album de durée plus complète, alors ce serait le fun de sortir un album plus complet.»

Son ancienne professeure, Keitha Clark, lui souhaite «de continuer de suivre sa voie musicale, d'explorer ses passions et de se lancer constamment de nouveaux défis.»

L'album *Chuchotements du Nord* marque ainsi le grand début prometteur du parcours musical de Noé Kwan-Teau. L'album est offert en téléchargement sur le site Web du jeune musicien, noekwanteau.com.

Rébecca Fico, 15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

Langues autochtones : lexique du temps des Fêtes

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples à propos du temps des Fêtes, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

Liens pour entendre la prononciation

	Bonne année	La paix dans le monde	
GWICH'IN Dialecte Fort McPherson	Drin Choo zhít zhòh ohíi	Nan kak tsìnehdanh gòoli	bit.ly/3F59DaA
HÄN Dialecte Moosehide	Drin Cho zhít shò àhłay	Nän kāk tsènhāhdän hùlè'	bit.ly/3RMtTpd
KASKA Dialecte Ross River	Guyéh dege kénēgwēts'ets	Gutie guyéh gu'aj	bit.ly/3PKXUTp
TUTCHONE DU NORD Dialecte Big Salmon	Èyum nän ek'ān nénatth'āt dānjí teyésóhùthín ch'é hādāatłē ch'o	Ła uk'ets'idli (Soyez gentils les uns envers les autres)	bit.ly/3PJUEwr
TUTCHONE DU SUD Dialecte Taa'an	Nän àyų nàkwìthh'āt dáyè shàw kùulè jè	Nän Kay Shàwthān / Kwà'ą'	bit.ly/3rDz7J0
TLINGIT Dialecte Teslin	Gu.àłshé yá yís tāk w i jiyís wùk'è	Kaxìł' ghùt at naghati yá tl'átgi kák'	bit.ly/46D1MwQ
HAUT TANANA Dialecte Scottie Creek	Tthee Dzaan Dzìin'	Tsqò' tlih ts'ą' tlanalt'e' (Soyez gentils les uns envers les autres)	bit.ly/3RO8Oe2

NDLR : Ces informations n'étaient malheureusement pas disponibles en langue Tagish.



Un diamant disparu pendant 100 ans... et retrouvé au Canada!

Aujourd'hui, je te raconte l'histoire d'un diamant qui a disparu pendant plus de 100 ans. Un énorme et précieux bijou que tout le monde croyait perdu à jamais. Et devine quoi? On vient d'apprendre que, pendant tout ce temps, ce joyau dormait tranquillement... dans le coffre d'une banque au Canada! Je te raconte l'histoire fascinante de ce diamant perdu.

Un peu d'histoire

Tout commence en 1918, vers la fin de la Première Guerre mondiale. L'empereur Charles Ier d'Autriche-Hongrie et sa femme Zita sentent que leur empire est en train de s'écrouler.

Pour protéger leur famille, appelée les Habsbourg, ils déménagent en Suisse, loin de la guerre. Ils emportent avec eux leurs trésors. On sait qu'ils possédaient le diamant florentin, une pierre jaune géante de 137 carats. Mais, après le départ des Habsbourg, le diamant n'a plus jamais été revu.

Les gens se sont demandé où est passé le précieux diamant des Habsbourg. Avec le temps, les rumeurs se multiplient. Certains disent qu'il a été volé, d'autres qu'il a été vendu ou même coupé en morceaux!

En 1922, Charles 1er meurt. Plusieurs années plus tard, pendant la Seconde Guerre mondiale, sa femme Zita, toujours inquiète pour la sécurité de sa famille, quitte l'Europe avec ses huit enfants.

Où se situait l'empire austro-hongrois?



Ce qu'on a appris récemment...

L'impératrice Zita avait emporté avec elle les bijoux de la famille dans une valise en carton.

Avec l'aide du gouvernement canadien, sa famille et elle ont trouvé refuge dans la ville de Québec. Le diamant florentin a alors été caché dans un coffre de banque pour rester à l'abri. L'impératrice Zita avait demandé que l'emplacement du diamant reste secret pour protéger le trésor de sa famille. Alors, pendant presque un siècle, personne ne savait qu'il était là!

Ce genre de situation arrivait souvent pendant les guerres

Pendant les grandes guerres qui ont dévasté l'Europe, il n'était pas rare que des objets précieux, des bijoux et même des œuvres d'art soient envoyés au Canada ou dans d'autres pays sûrs. C'était pour éviter qu'ils soient volés, détruits ou endommagés.

Aujourd'hui, les descendants des Habsbourg ont décidé de révéler le secret du diamant florentin. Le précieux bijou restera ici. Après presque un siècle de mystère, ils veulent remercier le Canada d'avoir protégé ce trésor d'une valeur inestimable et d'avoir accueilli leur famille en fuite. Ils souhaitent un jour pouvoir permettre à tout le monde d'admirer le diamant dans un musée.



150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Le bilinguisme est inscrit dans la Constitution canadienne dès 1867. Les lois, procès-verbaux, journaux et archives du gouvernement fédéral doivent être publiés en français et en anglais. Puis, la Constitution de 1982 intègre le droit à l'instruction et à des services publics dans la langue officielle de son choix. Depuis, la Cour suprême du Canada interprète et réinterprète ces droits linguistiques.

Les causes scolaires

Depuis 1982, l'instruction dans la langue de la minorité constitue un droit à part entière – et non un accommodement. La Cour suprême rappelle régulièrement que ce droit vise à favoriser l'épanouissement des minorités linguistiques.

Préséance de la *Charte canadienne des droits et libertés*

Procureur général du Québec c. Quebec Association of Protestant School Boards (1984)
Aucune loi ne peut limiter l'article 23 de la *Charte*, qui vise à éviter le retour de lois comme le Règlement 17 de l'Ontario.

Le pouvoir décisionnel aux commissions scolaires

Arsenault-Cameron c. Île-du-Prince-Édouard (2000)
Il revient à la commission scolaire de langue française en situation minoritaire, et non au ministre de l'Éducation, de décider comment servir une communauté.

Des installations homogènes

Renvoi relatif à la Loi sur les écoles publiques (Man.) (1993)
Un système d'éducation francophone homogène doit être mis en place rapidement. La Cour suprême fait valoir le bienfondé d'un « certain degré de démarcation dans les lieux physiques ».

Un certain contrôle

Mahé c. Alberta (1990)
La minorité ne peut pas simplement se fier à la bonne volonté de la majorité. Les parents de la minorité ont un droit de gestion et de contrôle sur leurs écoles, « là où le nombre le justifie ».

Un devoir de suite rapide

Doucet-Boudreau c. Nouvelle-Écosse (Ministre de l'Éducation) (2003)
Un gouvernement qui tarde à faire construire des écoles contrevient au caractère réparateur de l'article 23 de la *Charte*.

L'engagement comme voie d'accès

Solski (Tuteur de) c. Québec (Procureur général) (2005)
L'admissibilité à une école de la minorité doit tenir compte de l'engagement linguistique de l'enfant. Pour des raisons culturelles, les programmes d'immersion ne constituent pas une passerelle.

Pour en savoir plus sur la Cour suprême, suivez notre série : <https://francopresse.ca/files/150e-de-la-cour-supreme-du-canada>. Cette initiative de Réseau.Presse et de l'Alliance des radios communautaires du Canada est possible grâce au soutien financier du Programme des célébrations et commémorations de Patrimoine canadien du gouvernement du Canada.



Les rennes du père Noël sont des caribous? Vrai

La question du titre ne réfère pas à un débat pointu entre biologistes. En fait, le débat est terminé depuis longtemps : les rennes du père Noël sont des caribous. Ou vice-versa si vous préférez.

Agence Science-Press

C'est que le renne et le caribou appartiennent à une seule et unique espèce, de son nom latin *Rangifer tarandus*. Elle vit dans les régions arctiques et subarctiques de notre planète, c'est-à-dire du Canada à la Russie en passant par la Scandinavie et le Groenland. Et son nom varie en fonction des humains qui ont croisé sa route : l'animal est appelé renne en Europe et en Asie, mais caribou en Amérique du Nord.

On parle tout au plus en biologie de deux « sous-espèces », qui se distinguent effectivement par la couleur et la taille : le caribou est plus massif. Le renne



a été domestiqué depuis au moins 2 000 ans, le caribou ne l'a jamais été, et une hypothèse veut d'ailleurs que ce soit ce qui expliquerait certaines des différences morphologiques. Mais pour le reste, le caribou et le renne ont plus de points communs, à commencer par l'adaptation de

leurs poils et de leurs sabots au froid et à la neige, ainsi que — au contraire des chevreuils — mâles et femelles portent des bois. Des études ont également montré qu'en Alaska — le seul endroit où les deux sous-espèces peuvent se rencontrer — un Monsieur Renne et une Madame Caribou pouvaient avoir des bébés.

Autre point commun : dans la littérature scientifique, on ne trouve rien sur leurs capacités à voler. On ignore donc, pour l'instant, à quelle mutation étrange on peut attribuer le groupe observé dans le ciel une fois l'an.

Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2018/12/20/rennes-pere-noel-caribous-vrai

2025 : les comètes de l'année

Trois comètes ont fait les manchettes en 2025, ce qui n'aurait pas été inhabituel, si ce n'avait été que la plus médiatisée l'a été parce que plusieurs ont voulu croire qu'elle avait quelque chose d'artificiel.

Agence Science-Press

Mais avant elle, il y a eu Lemmon (de son vrai nom, C/2025 A6), découverte en janvier et qui est demeurée visible pendant neuf mois, jusqu'en octobre. Lemmon a d'abord été surnommée la « comète verte » en raison de la teinte prise par sa queue sur les premières images des télescopes.

La « queue » d'une comète est composée de gaz qui s'échappent de la boule de neige sale qu'est une comète, lorsque le Soleil commence à la réchauffer. Cette traînée qui tire alors plutôt sur le bleu, peut s'étirer sur des millions de kilomètres, voire des dizaines de millions dans le cas des plus notables.

Lemmon avait été découverte par un programme d'observation du ciel de l'observatoire du mont Lemmon, en Arizona, spécialement dédié au repérage de « géocroiseurs » ces astres dont la trajectoire pourrait les amener à croiser l'orbite de la Terre. La comète est à présent de l'autre côté du Soleil par rapport à nous, ce qui la rend impossible à observer.

Entretemps, il y avait eu, en septembre, la découverte de C/2025 R2 (SWAN). À la fin-octobre, elle était suffisamment brillante pour être toujours visible avec de bonnes

jumelles, en dépit du fait que, dans le ciel de l'hémisphère Nord, elle avoisinait la Lune. Elle venait à ce moment de passer son point le plus rapproché de la Terre.

Mais ce sont surtout les astronomes qui ont pu en profiter. C'est d'ailleurs à un astronome chilien qu'on doit une image, en octobre, de cette comète passant devant la nébuleuse de l'Aigle, une structure cosmique de gaz et de poussière située à plus de 5 000 années-lumière.

Et enfin, il y a eu la comète aux spéculations : 3I/Atlas. Découverte en juillet 2025, elle aurait été célèbre même si elle n'avait pas été qualifiée de sonde extraterrestre. Après tout, elle n'était que la 3^e visiteuse (d'où le chiffre 3 au début de son nom) à avoir son origine dans l'espace interstellaire (d'où le i). Autrement dit, il s'agit d'une comète qui a échappé à l'attraction de sa propre étoile, il y a de cela très longtemps, et qui n'a fait que passer dans notre système solaire.

Rien que ça l'a rendue fascinante pour les astronomes : elle constitue une rare opportunité pour tenter d'étudier la composition d'une comète venue d'ailleurs, et d'en apprendre ainsi sur la composition de son système solaire d'origine.

Historiquement, les comètes ont toujours fasciné. Pour ceux de nos ancêtres dont la tâche était d'observer le ciel à la recherche de messages envoyés par les dieux, une nouvelle étoile qui apparaissait était un événement. Si elle se déplaçait d'une nuit à l'autre et grossissait, de nouvelles interrogations surgissaient. Si elle dessinait une longue traînée derrière elle, s'entremêlaient interrogations et inquiétudes.

La Tapisserie de Bayeux, une célèbre oeuvre d'art qui raconte l'invasion de l'Angleterre en l'an 1066, montre une comète — qui pourrait être celle dont on ne savait pas encore qu'on l'appellerait, sept siècles plus tard, la comète de Halley.

La tentative de donner une origine hors de l'ordinaire à 3I/Atlas s'inscrit donc dans la continuité de ces interrogations : elle était une anomalie parmi ces visiteuses cosmiques devenues, depuis Halley, presque routinières.

Quant à Lemmon, elle méritait un maximum d'attention : elle ne reviendra dans nos parages que dans 1 155 ans.

Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/actualites-scientifiques/2025/12/12/2025-cometes-annee

PRÉVOIS LE COUP

... pour célébrer le Nouvel An en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

À FAIRE :

- Chercher un logement
- Mettre à jour mes pièces d'identité (ass. maladie, permis de conduire...)
- Trouver du travail
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Améliorer mon anglais
- Inscrire les enfants à l'école
- Survivre à mon premier hiver

Centre de la francophonie
302, rue Strickland
867 668-2663

L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits

Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



accueil.afy.ca

Sudoku

JEU N° 922

NIVEAU :
DIFFICILE

				3	9			
			4	5				
		2		7			5	
		1			7			
8								6
3			5					
	5		8	6		7		1
	9							
	2			1		4		

RÉPONSE DU JEU N° 922

5	3	4	6	1	7	8	2	9
8	2	9	4	5	3	7	1	6
1	6	7	2	9	8	3	5	4
2	7	1	1	8	4	6	9	3
9	4	3	1	7	6	5	7	8
6	8	5	7	3	9	1	4	2
4	5	5	1	1	2	2	3	6
3	7	2	1	7	1	1	9	8
7	8	6	2	1	3	6	8	5
6	3	6	8	2	8	4	1	5

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOT CACHÉ

THÈME : INSTRUMENTS DE MUSIQUE / 11 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|--|---|---|--|---------------------------------------|
| A
ACCORDÉON | CITHARE
CLAIRON
CLARINETTE
CLAVECIN
CLOCHE
CONTREBASSE
CORNEMUSE
CRÉCELLE
CYMBALE | D
DJEMBÉ | G
GONG
GUIMBARDE
GUITARE | LYRE
M
MANDOLINE
MARACAS
MARIMBA | S
SAXOPHONE
SITAR | V
VIELLE
VIOLE
VIOLON |
| B
BALAFON
BALALAÏKA
BANJO
BASSON
BIWA
BOUZOUKI
BUGLE | C
CARILLON
CASTAGNETTES
CISTRE | F
FIFRE
FLÛTE | H
HARMONICA
HARPE
HAUTBOIS
HÉLICON | O
OCARINA
ORGUE
OUD | T
TAMBOUR
TAMTAM
TIMBALES
TRIANGLE
TROMBONE
TROMPETTE
TUBA | X
XYLOPHONE |
| K
KORA
KOTO | L
LUTH | P
PIANO
PICCOLO
PIPEAU
PSALTÉRION | U
UKULÉLÉ | | | |

E	B	E	C	N	G	U	D	E	C	E	D	R	A	B	M	I	U	G	V
M	T	A	N	R	O	U	A	J	H	O	I	B	A	S	S	O	N	C	N
O	A	T	L	O	E	L	I	E	E	C	N	E	P	R	A	H	O	L	O
E	C	N	E	A	B	C	O	T	P	M	O	T	L	Y	R	E	C	A	E
R	A	M	D	P	L	M	E	I	A	I	B	L	R	O	L	S	I	V	D
T	S	A	S	O	M	A	O	L	V	R	P	E	C	E	H	I	L	E	R
S	T	T	A	R	L	O	I	R	L	O	E	A	N	A	B	T	E	C	O
I	A	M	X	U	F	I	R	K	T	E	R	O	U	B	E	A	H	I	C
C	G	A	O	O	L	K	N	T	A	I	F	T	S	C	U	R	S	N	C
E	N	T	P	B	U	O	N	E	N	A	B	E	A	E	O	G	F	S	A
L	E	O	H	M	T	T	N	A	L	O	L	R	T	M	C	J	L	I	E
G	T	N	O	A	E	O	C	A	I	A	I	T	A	W	I	B	N	E	F
N	T	A	N	T	H	I	B	S	B	L	E	R	O	R	G	U	E	A	E
A	E	I	E	P	T	O	U	M	L	N	A	C	L	A	I	R	O	N	B
I	S	P	O	H	L	K	I	O	I	C	L	I	K	U	O	Z	U	O	B
R	L	L	A	O	U	T	N	R	A	P	S	A	L	T	E	R	I	O	N
T	Y	R	C	L	H	K	A	S	M	A	R	I	M	B	A	G	O	N	G
X	E	C	E	T	O	L	A	B	U	T	A	C	I	N	O	M	R	A	H
E	I	L	U	R	C	V	I	O	L	E	O	U	D	V	I	E	L	L	E
P	E	L	A	E	S	U	M	E	N	R	O	C	E	L	A	B	M	Y	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : VIOLONCELLE

LES DIFFÉRENCES



Pouvez-vous trouver les 7 différences entre les deux dessins ci-dessous?

Repérez la locution qui convient pour compléter la phrase ci-dessous!

_____, le Yukon attire les touristes en grand nombre.

- Été comme hiver
- Loin des yeux, loin du cœur
- De loin en loin



Portail linguistique du Canada

canada.ca/nos-langues

Bureau de la traduction



l'aurore boréale

Réponse : Été comme hiver

- 1- Une rayure sur le chapeau du bonhomme de neige.
- 2- Un oeil du bonhomme de neige.
- 3- Un cheveu du bonhomme de neige.
- 4- La balle de neige.
- 5- Une ligne sur le pantalon du garçon.
- 6- Le foulard du garçon.
- 7- Un flocon

Réponses : Jeux les différences

ARTS

■ **Artistes recherché-e-s.** La Société des immeubles franco-yukonnais vise à créer ou à rénover la fresque murale du Centre de la francophonie. Envie de contribuer à un projet rassembleur? Soumettez votre candidature avant 23 h, le 12 janvier 2026.
Rens. : afy.ca

COMMUNAUTAIRE

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca



OBJECTION

● Avis, argument, etc., que l'on met en avant pour s'opposer à une proposition, une affirmation. (p. 2)

SE CONFORMER

● Se régler sur, se mettre en accord avec. (p. 2)

CONTROVERSE

● Débat, contestation sur une question, polémique autour d'un sujet sensible ou de déclarations qui ne font pas l'unanimité. (p. 6)

RAVAGEURS

● Animaux nuisibles qui endommagent gravement ou détruisent une culture ou une récolte. (p. 6)



EMPLOI

■ **Pigistes recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes (au Yukon). Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroraboreale.ca

■ **Réseau.Presse a ouvert le poste de directeur-riche général-e.** La direction générale assure le leadership stratégique, le lobbying et la représentation nationale du Réseau.
Rens. : latetechercheuse.com/offres-emploi-entreprises/directeur-riche-general-e-15/

DIVERS

■ **Démystifier les services juridiques.** L'équipe de l'AFY peut vous aider à identifier les services appropriés et vous aiguiller vers les ressources adéquates. Gratuit pour les personnes résidant au Yukon.
Rens. : justice.afy.ca

■ **Étude sur les jurons du français parlé au Canada.** McMaster University rassemble un inventaire des jurons et sacres des différentes variétés de français parlées au Canada, peu importe la culture d'origine.
Rens. : bit.ly/4oxSql6

■ **Concours Équipe-toi!** D'ici le 16 janvier 2026, créez une courte vidéo de votre équipe sportive, artistique, communautaire ou professionnelle, et la façon dont vous faites rayonner la langue française au quotidien.
Rens. : nyf.ca/concours/equipe-toi

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de

réunion : 833 9614 4061/Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

FORMATION

■ **Formation continue.** Trouvez des formations adaptées à vos objectifs personnels ou professionnels, comme la rédaction, les compétences numériques ou la communication orale.
Rens. : formation.afy.ca

■ **Cours de français langue seconde (FLS).** Inscriptions aux cours réguliers et sessions de conversations ouvertes jusqu'au 11 janvier. Évaluation gratuite de votre niveau de connaissance.
Rens. : learnfrench.afy.ca

IMMIGRATION

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroraboreale.ca

JEUNESSE

■ **Cherche livres pour enfants.** Série *Melville et Maricha*.
Rens. : Daniel au 867.333.3210

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 500 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 15 janvier 2026. Créez un compte et réservez à ludoyukon@gmail.com
Rens. : csfy.ca/ludo

■ **Lance ton balado, concours créatif pour les 12 à 17 ans.** Ouvert aux élèves de 7^e à 12^e année résidant au Canada. Des équipes (3 pers. max.) créeront leur balado en français, à soumettre avant le 16 janvier 2026.
Rens. : slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/

RAPIDES

■ La Fabrique d'improvisation du Nord (la FIN) vous souhaite de belles fêtes de fin d'année! Nous vous retrouverons en février 2026. Suivez-nous sur Facebook ou Instagram pour les dernières nouvelles!

■ Bon voyage à notre rédactrice en chef, Gwendoline Le Bomin, qui part découvrir de nouvelles contrées! Nous lui souhaitons donc tout le meilleur pour cette nouvelle aventure (qui devrait la mener jusqu'à l'autre côté de la Terre!).

SANTÉ

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : cerveausanteyukon.org

■ **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : francosommeilyukon.com

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de

l'autisme et la neurodivergence est ici : autismefrancoyukon.com/ressources

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

24 décembre

■ **19 h** : Messe de Noël. En français. Avec crèche vivante. Cathédrale catholique Sacré Cœur, coin 4^e avenue et rue Steele.
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca

1^{er} janvier

■ **Midi** : Messe du jour de l'An. En français. Cathédrale catholique Sacré Cœur, coin 4^e avenue et rue Steele.
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca

Tous les mercredis, du 7 janvier au 4 mars

■ **12 h à 13 h** : Yoga adapté. Sept séances chaise et tapis. Centre de la francophonie. Payant, sauf pour les membres AFY et les 50 ans et plus. Inscription obligatoire.
Rens. : yoga.afy.ca

9 janvier

■ **17 h 30 à 20 h** : Café-rencontre. Venez partager la traditionnelle galette des Rois et devenez peut-être la reine ou le roi de la soirée! Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.
Rens. : culture.afy.ca

13 et 14 janvier

■ **17 h à 19 h** : Formation communication. En ligne. Apprenez à gérer efficacement les conflits en milieu professionnel, au sein de votre équipe. Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : formation.afy.ca

Annoncer ici (gratuit)

redaction@auroraboreale.ca

La Garderie du petit cheval blanc recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage,départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant de la capacité à travailler avec des enfants
- Test de dépistage de la tuberculose

Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : rh@pcby.ca

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 22.06\$ à 33.25\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

www.petitchevalblanc.ca



Garderie du petit cheval blanc

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.



emploi.afy.ca



Ce mois-ci, l'artiste franco-yukonnaise Cécile Girard expose ses œuvres au Yukon Artists @ Work.



Félicitations à Auguste, qui a remporté deux médailles d'or et une médaille de bronze aux jeux arctiques des écoles primaires en début de mois! Bravo aussi aux athlètes de toutes les écoles du Yukon qui ont participé à ce tournoi!



Organisée par Les Essentielles et le Centre de femmes Victoria Faulkner, une vigile a eu lieu le 5 décembre au Centre culturel Kwanlin Dün en mémoire des 14 femmes assassinées lors de la tragédie de l'École Polytechnique de Montréal le 6 décembre 1989. Cet événement s'inscrivait dans les 16 jours d'activisme pour contrer la violence basée sur le genre.



Le match spécial de Noël de la Fabrique d'improvisation du Nord s'est tenu le 4 décembre.



Le 7 décembre dernier, le comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) a célébré son 30^e anniversaire lors d'une soirée festive et avec un spectacle de talents réunissant la communauté au CSSC Mercier. Une activité portes ouvertes a eu lieu en première partie.



La parade de Noël annuelle de Whitehorse a eu lieu le 5 décembre dernier, sous la neige qui tombait. Cette année, le père Noël a emprunté un nouvel itinéraire avant de se rendre au centre-ville. La parade a commencé au parc Shipyards.

Yves Lafond a participé à l'enregistrement de Yukon Unwritten. Son premier roman, *Le Boutte de la route*, est l'un des 14 chapitres du long métrage documentaire-roman produit par NahHO Productions. L'anthologie complète sera disponible ici : nahho.ca



La 17^e édition du Salon du livre de la Commission scolaire francophone du Yukon a eu lieu les 2 et 3 décembre derniers.

Yukon

VACCIN CONTRE LE VRS



Prenez rendez-vous pour le vaccin contre le VRS

Qui?

Les personnes de 75 ans et plus, ou celles de 60 ans et plus qui vivent dans un établissement de soins de longue durée*

Les nourrissons de 8 mois ou moins**

Quand?

Nourrissons : dès le 1^{er} novembre 2025
Adultes : toute l'année

**Le vaccin contre le VRS est administré en une seule dose. Si vous avez déjà reçu le vaccin, vous être immunisé!*

***La vaccination préventive contre le VRS est recommandée pour les nourrissons à haut risque de 24 mois ou moins.*

Pouvez-vous recevoir les 3 doses en même temps?

Non. Vous devez attendre 4 semaines entre le vaccin contre la grippe ou la COVID et celui contre le VRS.



Pour en savoir plus : yukonimmunization.ca/fr

Éclairer, informer, rassembler Joyeuses Fêtes!

Que cette période de célébrations soit remplie de douceur, de solidarité et de moments partagés.

Depuis 42 ans, *l'Aurore boréale* joue un rôle essentiel comme média rassembleur de la francophonie yukonnaise, au cœur de notre belle communauté. Toute l'équipe est heureuse, année après année, de pouvoir s'appuyer sur votre fidélité et votre confiance.

Merci de nous lire et de faire vivre l'information francophone au Yukon.

En 2026, continuons à bâtir ensemble une communauté forte et bien informée!

Toute l'équipe de *l'Aurore boréale* vous souhaite une année lumineuse, remplie de bonnes nouvelles!

Prochaine parution : 15 janvier 2026



l'aurore boréale

CONCOURS PHOTO

Fourchettes, fêtes et fourrure

Animaux de compagnie, enfants, proches ou bon repas... Partagez en photos les instants qui vous ont fait fondre pendant le temps des fêtes!

À GAGNER :
FAIRE LA UNE
du premier
journal de 2026
+ d'autres surprises!

Pour participer :
dir@auroreboreale.ca

Date limite :
4 janvier 2026 à minuit

Réservé aux personnes résidentes du Yukon. Indiquez une légende et le nom de la personne qui a pris la photo. Résolution minimum de 500 ko. En envoyant vos photos, vous acceptez qu'elles soient diffusées par *l'Aurore boréale*, dans la version papier, numérique ou sur ses médias sociaux. Si des personnes sont sur vos photos, assurez-vous d'avoir leur consentement.

